

REVUE DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET

THÈME DU MOIS :  
*L'EXPRESSION ÉCRITE*



# L'ÉDUCATEUR

N° ISSN : 0013113X

Novembre 1987  
60<sup>e</sup> année  
10 numéros + 3 dossiers  
France : 181 F  
Étranger : 240 FF

N 3

**L'INSTITUT COOPÉRATIF DE  
L'ÉCOLE MODERNE (ICEM)**

L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE, fondé par Célestin Freinet, rassemble des enseignants, praticiens et chercheurs, dans des actions de formation continue, de recherche pédagogique, de production d'outils et de documents. C'est au sein de ses membres qu'est constitué le comité de rédaction de *L'Éducateur*.

**Comité directeur :** Éric DEBARBIEUX, Jean LE GAL, André MATHIEU, Patrick ROBO, Marie-Claire TRAVERSE, Jean VILLEROT.

**Président :** André MATHIEU, 62, bd Van Iseghem, 44000 Nantes.

**LES PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE  
MODERNE FRANÇAISE (PEMF)**

LES PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE diffusent matériel, outils, publications nécessaires à la pratique de la pédagogie Freinet.

**Renseignements, catalogues, commandes à :**  
PEMF - BP 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex.  
Tél. : (16) 93.47.96.11.

**ÉCRIRE DANS L'ÉDUCATEUR**

Parents, enseignants, vous tous qui vous sentez concernés par les conditions de vie et de travail des enfants et adolescents, vous tous qui voulez une école de notre temps, cette revue vous est ouverte. Nous accueillons vos témoignages, vos réflexions, vos questions, vos recherches.

Adressez-les aux membres du comité de rédaction.

**COMITÉ DE RÉDACTION**

**Coordination générale :** Jacques QUERRY.

**Membres :** Jacques QUERRY, Monique RIBIS.

**Adresses :**

• Jacques QUERRY : 10, rue de la Combe - Faverois - 90100 Delle.

• Monique RIBIS : PEMF - BP 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex.

**SOMMAIRE DE CE NUMÉRO**

<b>ÉDITORIAL</b>	<b>1</b>
<b>FLASH SUR...</b> L'expression écrite	<b>2</b>
<b>COURRIER</b>	<b>3</b>
<b>THÈME DU MOIS</b> Quelques outils stimulants et « déclencheurs » de la production écrite.	
• Plaidoyer pour la télématique <i>Denis Roycourt</i>	<b>4</b>
• Naissance d'un album <i>Gilles Mondémé</i>	<b>6</b>
• Vers un fichier d'aide à l'expression écrite <i>Daniel Carré</i>	<b>7</b>
• Éditer un quotidien en classe élémentaire <i>Denis Demarcy - Francis Campion</i>	<b>9</b>
• Pratique du journal <i>Daniel carré</i>	<b>12</b>
• Le démarrage de Mohammed <i>Théette Tajan</i>	<b>14</b>
<b>FICHES PRATIQUES</b> Objets inanimés - Naissance d'un album en maternelle - Journaux programmes télé	<b>15</b>
<b>CORRESPONDANCE ET CLASSE DE DÉCOUVERTE</b> Notre classe de découverte à Port-Cros <i>Ludovic Cadeau</i>	<b>20</b>
<b>ENQUÊTER - SE DOCUMENTER</b> Les enquêtes <i>Bertrand Joly - Jean-Marc Naillon</i>	<b>23</b>
<b>ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES</b> Travailler en équipe pédagogique au lycée <i>Jean-Claude Régnier</i>	<b>27</b>
<b>LIVRES ET REVUES - OUVERTURE - RÉSEAUX - APPELS - ANNONCES</b>	<b>30</b>

*Photographies :* Ch. Jourdanet : p. 10 - X. : p. 14 - Alex Lafosse : p. 15 et 16 - Ludovic Cadeau : p. 21 et 22.  
*Photographie de couverture :* François Goalec.

**CHANTIERS DE TRAVAIL  
DE L'ICEM**

Pour entrer en contact avec tout chantier de travail de l'ICEM ou avec les délégations départementales, écrire à :

Monique RIBIS  
ICEM  
BP 39  
06321 Cannes La Bocca Cedex  
Tél. : 93.47.96.11

## « Tout créateur d'outil a droit à l'expérimentation »

Si Freinet soulignait que du seul emploi des outils et techniques de l'École moderne découlait une rénovation radicale de la vie scolaire, puisque, déclarait-il aux instituteurs « **ce sont eux qui modifient l'atmosphère de votre classe, donc votre propre comportement et rendent possible cet esprit de libération et de formation qui est la raison d'être de nos innovations** »\*, il marquait néanmoins nettement la prépondérance du maître, unique responsable de ce choix.

Et c'est le choix du **Comité directeur de l'ICEM et du Mouvement** de remettre les outils comme un des axes prioritaires de ces prochaines années. Il convient, en effet, de donner à l'outil sa place, toute sa place, mais rien que sa place. Nous n'en ferons pas un cas exagéré au risque de créer de nouveaux déséquilibres.

Non, simplement affirmer que tout créateur d'outil de ce Mouvement a le droit à la prise en compte, à l'étude de son projet et à la décision éventuelle d'édition, dans une grande transparence et un réel esprit d'échange et de mise au point coopératif. C'est le sens de la création récente d'un **CHANTIER OUTILS**, dans le même esprit que les chantiers documentaires, lesquels résistent remarquablement bien à l'épreuve du temps.

C'est affirmer, également, que les créateurs d'outils ont le devoir d'accepter les règles et contraintes des réseaux coopératifs, de participer à leur tour à l'élaboration d'outils d'autres camarades et de garder la modestie des œuvres simples au service des enfants ou des adolescents qui nous sont confiés.

C'est enfin tenter de donner tous les moyens de la réussite, moyens humains et financiers, de recherche et de pédagogie, à tous ceux qui formeront la chaîne d'entraide et de construction de ces outils.

C'est le sens de notre action que chaque militant puisse participer, à sa mesure, à ce patient travail ; qu'il réalise que toute l'histoire de l'humanité est liée à la lente conquête des outils...

Jean Villerot - Éric Debarbieux - André Mathieu  
Patrick Robo - Jean Le Gal - Marie-Claire Traverse



\* C. Freinet, Moderniser l'école, BEM n° 4, op. cit. p. 41 et TFEM p. 105.

## L'EXPRESSION ÉCRITE

### Les faux-monnayeurs de l'esprit

Les déclarations de notre ministre de l'Éducation nationale, en juin dernier, sur le déclin de la langue française et de l'expression écrite présentent, sur le plan du double langage, une performance que nous devons éclairer : celle d'être parfaitement véridique pour peu que l'on en prenne, dans tous ses termes, le contrepied.

Ne pouvant plus occulter les problèmes devenus trop visibles de l'École et de l'inégalité scolaire, M. Monory, comme son prédécesseur, feint de vouloir s'attaquer sans délais à ses carences. Mais il nous prouve aussitôt que cette sollicitude pour l'expression écrite et la créativité n'est qu'une stratégie politicienne destinée à noyer dans la confusion les interrogations de l'opinion publique. En déclenchant un écran de fumée médiatique, où il assure prendre les choses en main, en organisant dans les écoles, *fin 88, un concours de rédaction*, il espère certes gagner quelques points dans les sondages et quelques voix pour son parti, mais se désintéresse du problème crucial, pour une démocratie, d'un accès réussi à l'écrit (sous toutes ses formes) de tous les enfants quelle que soit leur classe sociale et leur milieu d'origine. Fidèles à l'œuvre de C. Freinet, nous nous devons de dénoncer cette attitude, mélange de flou et de pure incompétence pédagogique, en rappelant, tout simplement, quelques faits.

**a) Après des décennies de scolarité obligatoire, l'analphabétisme n'a pas disparu.**

Même si les statistiques fournies par différents organismes doivent être accueillies avec prudence, toutes signalent ce phénomène.

A peu près 1 % de la population française ne saurait ni lire, ni écrire et 15 % seraient victimes d'illettrisme, soit sept à huit millions de personnes qui ne possèderaient qu'une capacité de syllabisation rudimentaire, un « déchiffrement de survie » par lequel l'accès au sens est parfois si laborieux que la signification globale de la phrase se dérobe constamment.

Des milliers de personnes ne maîtrisent donc pas, aujourd'hui, la lecture et l'écriture, et sont handicapées dans leur vie quotidienne, réduites à une participation minimale à la vie sociale et culturelle.

Ce qui devrait impérativement faire réfléchir sur la politique éducative suivie et pousser les enseignants et les décideurs politiques à tout mettre en œuvre, à tous les échelons, du ministère à la salle de classe, pour qu'il en soit autrement.

**b) Pour le reste de la population,** différentes enquêtes soulignent avec insistance que *l'écriture est considérée comme relativement rare et frustrante.*

La quasi-totalité des interviewés estime rencontrer des difficultés dans l'écriture qu'ils soient cadres, employés ou ouvriers. Dans une majorité de classes sociales, un style peu marqué, voire des formules toutes faites, sont préférés presque toujours à la recherche esthétique et à l'originalité. L'ambition d'un style personnel ne se rencontre guère que dans les classes favorisées.

Quant aux occasions d'écrire, ce sont les moments qui marquent une rupture avec la vie quotidienne qui les privilégient : les événements exceptionnels (mariage, décès, les fêtes laïques ou religieuses, les vacances).

Dans tous les cas, la crainte de la « faute » quelle qu'elle soit, par laquelle on se dénoncerait comme incapable de maîtriser une compétence qui aurait dû être acquise à l'école, fait qu'on redoute l'écriture, même quand on s'adresse à des proches. Les interviewés appartenant aux classes défavorisées se sentent « inférieurs » à tous les autres, éloignés du pouvoir et écartés d'une partie des savoirs, ils ont le sentiment d'être privés d'un outil linguistique important.

**c) La réalité scolaire courante**

Le nombre important des retards scolaires que dévoilent de nombreuses études docimologiques, prouve que les programmes actuels sont loin d'être assimilés comme ils le devraient.

De nombreuses recherches (Girard 1965, Gilly 1967, Bourdieu et Passeron 1964 et 1970, Boudon 1973, Schiff 1982) attestent d'une liaison entre l'origine sociale et la réussite ou l'échec scolaire.

Or, la réussite scolaire est largement conditionnée par la maîtrise de la langue écrite dont l'usage est très inégalement réparti selon les classes sociales.

Les résultats de quelques enquêtes, hélas parcellaires, menées par quelques inspecteurs en 1984, apportent un éclairage pertinent sur la réalité de l'enseignement du français à l'école élémentaire :

— *sur dix classes de cours élémentaire 1,41 % des activités de français ont été consacrées à la lecture*, 47 % à la grammaire, la conjugaison, l'orthographe, 7,5 % à l'expression orale et 1,8 % à l'expression écrite.

— *sur dix classes de cours moyen 1<sup>re</sup> année 19 % des activités de français ont été consacrées à la lecture*, 69 % à la grammaire, la conjugaison,

l'orthographe, 5,2 % à l'expression orale et 5,4 % à l'expression écrite.

Comment la maîtrise de l'expression, la capacité de conduire à son terme un raisonnement rigoureux et la compétence narrative qui supposent, pour s'exercer, que soient instaurés les pratiques et les dispositifs adaptés à ces fins, pourraient-elles s'acquérir dans de telles conditions de rationnement ?

De plus, si l'on en croit René Balibar, « l'incapacité de raconter, qui est constatée historiquement par tous les rapports d'instruction publique, et qui est le lot de la masse des Français depuis 1880 jusqu'à nos jours, l'échec à 80 % de tous les Français à effectuer une narration-description, doit venir des formes institutionnelles de la rédaction à l'école primaire en France ».

***Nous réaffirmons, face aux faux-monnayeurs, les orientations fondamentales de notre pratique éducative.***

Nous n'avons pas la naïveté de croire que la pédagogie Freinet puisse résoudre tous les problèmes : une stratégie réaliste de réduction des inégalités scolaires passe, en effet, par une stratégie de réduction des inégalités sociales. Mais, si l'École ne peut pas tout, en particulier si elle ne peut modifier radicalement les clivages sociaux et la diversité des conditions de vie des enfants, face aux discours politico-idéologiques qui exaltent les pratiques pédagogiques du passé, ***nous voulons nous situer résolument dans une perspective d'éducation populaire et de démocratisation de l'enseignement.***

*En face des problèmes suscités par la démocratisation de l'enseignement et les nécessités de rendement, les solutions théoriques de naguère sont aujourd'hui dépassées.*

C. Freinet

Aussi, réaffirmons-nous, qu'une nouvelle organisation du travail scolaire ne peut attendre : les enfants d'aujourd'hui ont besoin d'échapper aux démarches culturelles stérilisantes, et les élèves des milieux populaires ont droit à une pédagogie de la réussite.

C'est-à-dire que nous tenons pour exemplaire l'entreprise pédagogique de C. Freinet, sa volonté d'être un « éducateur prolétarien », de travailler à jeter les bases d'une pédagogie simplement populaire.

(Suite en page 31)

## A propos de l'orthographe

Depuis un certain temps, dans L'Éducateur, il est question de l'apprentissage de l'orthographe. Mais ce problème me semble posé en termes un peu mécanistes. Pour moi, la correction d'une orthographe se situe au niveau de l'infrastructure de la personnalité. Ce sont des éléments d'ordre théorique mais aussi des faits de la vie qui me font dire cela.

On sait que la mémoire et la connaissance sont liées à l'affectivité.

En tout état de cause et dans tous les cas, l'affectivité est inséparable, ne serait-ce que comme accompagnatrice, de la connaissance et de la pensée humaine. En tout état de cause et dans tous les cas, la rationalité est fragile, et elle doit sans cesse être réfléchie, réexaminée et redéfinie, plus encore : la domination de la raison sur l'affectivité ne saurait être toujours reconnue avec certitude, ni être toujours considérée comme condition optimale de la connaissance.

Edgar Morin - La connaissance de la connaissance (Seuil).

Bref, ce n'est pas simple ; c'est même complexe. Et justement, ce que nous a apporté Freinet, c'est la prise en compte de l'enfant dans sa totalité, dans sa complexité. Voici à ce sujet, quelques anecdotes :

On dit à un gamin de sept ans et demi :

— Mais enfin, tu sais bien que, quand il y en a plusieurs, il faut mettre un « s » à la fin : les chiens, les élèves, les chats, il faut un « s » parce qu'il y en a plusieurs.

— Mais moi je veux pas être plusieurs !

Un petit frère venait de lui naître.

Une classe de Saint-Etienne vient en classe de mer à Logonna-Daoulas, dans le Finistère. L'institutrice s'étonne :

— Je ne sais pas ce qui arrive à Patrice. A Saint-Etienne, il fait une quinzaine de fautes dans chacune de ses dictées. Et ici, il n'en fait qu'une ou deux.

— Et qu'est-ce qu'il vaut en voile ?

— Oh ! en voile, c'est le champion ; c'est lui qui gagne toutes les régates.

Dans les brochures Rémi à la conquête du langage écrit, on voit, en fin de CE2, comment l'enfant — qui s'était engagé au début de CP dans une assez intense dyslexie — améliore son orthographe après qu'il ait procédé à un meurtre symbolique.

Un jour, Pierrick fait sa catharsis en exprimant fortement son drame (voir la BTR n° 9 et n° 10 De la parole qui surgit parfois). Et son écriture, ses mathématiques, son orthographe s'améliorent parce qu'enfin, il peut les voir de l'extérieur.

Annick a eu le malheur de faire toutes ses classes du primaire après ses deux sœurs très brillantes. Aussi, elle s'est payé une dysorthographe spectaculaire. Mais quand elle s'est rétablie dans la vie, elle a pu disposer d'une orthographe acceptable.

Ce ne sont là que de maigres éléments de réflexion. Mais chacun en trouvera d'autres dans sa pratique pédagogique ou son environnement social, familial et autres. Il est clair aussi que dans beaucoup d'apprentissages, le progrès peut s'effectuer à partir d'une analyse consciente et surtout d'une imprégnation inconsciente. Il faut organiser le milieu. C'est ainsi que dans certains cours préparatoires, on affiche chaque jour le texte choisi et, évidemment, correctement écrit. Les enfants baignent alors dans un environnement orthographiquement sain. Les mots s'y trouvent en situation. Et les enfants les trouvent dans leur juste graphie même à partir de textes comme :

Quand j'avais cinq ans

Je dormais sur un lit de camp.

Les freinetistes de tous bords savent déjà cela. Mais j'ai tenu à rappeler l'importance, pour les acquisitions, d'une bonne santé psychologique, car c'est souvent « la voile » qui fait plus avancer l'orthographe que les exercices de mémorisation.

Freinet disait :

J'ai le sentiment précis de la direction dans laquelle nous devons avancer mais c'est à mesure que j'avance que je connais mon chemin.

Nous, on connaît son chemin, mais il ne faudrait pas qu'on l'oublie.

Paul LE BOHEC

## Relations avec les parents

### LES PARENTS DANS L'ÉCOLE ?

Je dis oui, un oui franc et massif, pour plusieurs raisons. D'abord, parce que les parents ont le droit de savoir ce qui se passe à l'école pour leur enfant, d'être partie prenante de l'enseignement que reçoit leur enfant, voire de participer à cet enseignement. A mon avis, c'est un droit fondamental. Il n'y a aucune raison pour qu'ils soient soumis à une sorte d'autorité supérieure que serait la

classe des enseignants « spécialistes de l'enseignement ».

Ensuite, dans le cas de participation des parents à des ateliers, il est important pour les enfants d'avoir affaire à plusieurs adultes afin d'avoir plusieurs références.

Enfin, dans le milieu « défavorisé » dans lequel je travaille, l'entrée des parents dans l'école a permis de faciliter l'intégration des parents immigrés ; ils sont davantage reconnus par les Français et, par voie de conséquence, les enfants immigrés se sentent plus à l'aise dans l'école.

### TÉMOIGNAGE RELATIF A L'APPROPRIATION ET A LA COMPRÉHENSION DE LA PÉDAGOGIE FREINET PAR LES PARENTS

Voilà quatre ans que je pratique la pédagogie Freinet alors que je travaille dans la même école depuis bientôt dix ans.

Quand j'ai décidé de changer, j'ai d'abord expliqué mes motivations au cours d'une réunion de début d'année, et ce que cela allait apporter aux enfants. Il n'y a pas eu d'opposition. Les parents m'ont fait confiance.

Si je fais le bilan de ces quatre années, il est largement positif. J'ai eu en classe les frères et sœurs de ceux avec qui j'avais travaillé en pédagogie traditionnelle. Les parents ont établi des comparaisons. Selon leurs remarques, les enfants qui ont vécu la pédagogie Freinet sont plus ouverts, ont une plus grande capacité d'expression orale et écrite. Ils ont apprécié le rôle du Conseil qui a permis de régler certains litiges. Mais ça, je n'en doutais pas.

Avec une collègue qui travaille également en pédagogie Freinet, nous voulions que les enfants en bénéficient pendant quatre ans. Aussi, au CE1, j'avais prévenu les parents que j'aimerais suivre les enfants au CE2. Le premier relais s'est facilement passé.

Cette année, il fallait donc que le conseil des maîtres donne son accord pour que cette classe passe intégralement au CM1 chez ma collègue. Tout s'est bien passé jusqu'au conseil d'école où un collègue en désaccord avec nous est intervenu demandant l'avis des parents. Malgré l'intervention du directeur qui a fait remarquer que, dans les textes, les parents n'avaient pas droit de regard sur la pédagogie, les parents se sont exprimés et nous ont soutenues, disant qu'ils souhaitaient que leurs enfants continuent à travailler en pédagogie Freinet. Voilà une petite histoire bien simple, mais qui pour moi, montre comment les parents se sont appropriés la pédagogie Freinet.

Chantal BERNARD  
17, avenue des Tilleuls  
57270 Uckange

# THÈME DU MOIS : *Quelques outils stimulants et « déclencheurs » de la production écrite*

*Plaidoyer pour la télématique.*

*Témoignage : Naissance d'un album.*

*Vers un fichier d'aide à l'expression écrite.*

*Un journal quotidien*

*Pratique du journal*

*Le démarrage de Mohamed grâce à la correspondance*

## Plaidoyer pour la télématique

### **POUR UNE COMMUNICATION AUTHENTIQUE**

Apprendre une langue ne signifie pas seulement en acquérir les structures, mais développer dans la société qui l'emploie une compétence de communications.

Seulement, pour que des communications authentiques naissent dans la classe, et non des bavardages scolaires, il faut mettre en place des situations exigeant la communication.

Pour ce faire, j'ai toujours privilégié l'organisation d'un milieu-classe offrant à mes élèves des outils et des techniques favorisant la mise en place de circuits de communication et d'échanges au sein de la classe et avec l'extérieur (journal scolaire, correspondance, enquête, réunion de coopérative, socialisation des productions...). Le langage écrit et oral est alors utilisé pour questionner, argumenter, expliquer, inventer, décider dans des situations fonctionnelles de communications mettant en jeu des interlocuteurs réels tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la classe.

Dans un tel milieu, les apprentissages se font à la fois d'une manière « incidente », c'est-à-dire que l'attention de l'enfant est mobilisée par une tâche concrète et spécifique à accomplir et, en même temps, incidemment, il apprend des stratégies, des savoir-faire qui pourront être réinvestis dans des situations similaires. D'autre part, d'une manière plus organisée, pendant les séances d'éveil linguistique, sont analysées les situations problèmes rencontrées dans les productions des enfants.

### **LA TÉLÉMATIQUE : UNE TECHNOLOGIE NOUVELLE AU SERVICE DE LA COMMUNICATION AUTHENTIQUE**

#### *Postulat*

La télématique permettant la communication dans la multiplicité de ses fonctions (recherche d'informations, expression, partage, transmission, relation, socialisation) doit trouver sa place dans les outils offerts aux enfants pour créer une appétence à la communication et un support à celle-ci.

#### *Genèse d'une expérience*

Je me suis donc intéressé aux premières expériences utilisant la télématique, dans la Vienne en 1985, et entre classes de l'ICEM en 1986 sur un réseau national. Aussi, quand j'ai appris que le CRDP de l'Yonne possédait un serveur, j'ai immédiatement pris contact avec ses animateurs.

Une première réunion a eu lieu, réunissant une dizaine d'instituteurs désireux de participer à une expérience télématique.

Des boîtes aux lettres ont donc été ouvertes afin d'organiser un premier réseau de communications basées sur la rapidité des échanges et la circulation des informations.

Malheureusement, la plupart des classes expérimentales allaient rencontrer de grosses difficultés pour obtenir un minitel. De plus l'option technique choisie pour le serveur du CRDP du couplage

direct à la ligne téléphonique, c'est-à-dire du réseau commuté, a limité le nombre des classes intéressées à la zone auxerroise. Cette option s'avère, en effet, très bon marché pour les écoles appartenant à la même circonscription téléphonique (Auxerre et ses environs), et beaucoup moins pour les autres (même tarification que celle du téléphone). Les deux classes (CE1-CE2) de Perrigny et de Poilly-sur-Tholon se sont donc retrouvées en correspondance télématique. Ces deux classes pratiquaient parallèlement une correspondance scolaire plus classique.

Néanmoins, ce réseau réduit à sa plus simple expression allait limiter de beaucoup les premières expérimentations en les castrant des aspects les plus spécifiques de la télématique (réseau de plusieurs interlocuteurs...).

En attendant l'étoffement du réseau que devrait permettre la publicité faite par le ministère pour son serveur Edutel, ces deux classes ont décidé pour commencer leur apprentissage de l'outil minitel de centrer leur échange télématique sur l'écriture d'un conte télématique, dans le style OULIPO.

#### *La messagerie*

Chaque classe dispose d'une boîte à lettres dans laquelle d'autres peuvent lui mettre des messages.

Ces messages peuvent être sauvegardés (chacun peut se construire un fichier des messages reçus) ou effacés après avoir été lus. En retour, chaque utilisateur peut adresser un message dans la boîte de la classe qu'il désire (transmission immédiate) ou un envoi collectif (on

peut adresser simultanément le même courrier à différentes classes dont on a établi auparavant la liste).

### Déroulement et bilan

#### Mise en route :

C'est un texte à suivre de Peggy, choisi par la classe, qui va servir à la mise en route du conte télématique.

A cette époque de l'année (février) les textes se sont allongés. La quantité de textes socialisés dans la classe et à l'extérieur a permis un fonctionnement performant du tâtonnement expérimental par lequel les enfants intègrent, s'approprient des savoirs et des savoir-faire en écriture, en affinant leur maîtrise des différentes « formes textuelles ».

Il y a accumulation quantitative d'expériences, et lorsque cette accumulation est suffisante (cela dépend de chacun), il se produit un bond quantitatif dans la maîtrise des savoirs.

Le texte de Peggy, récit de fiction, en est une illustration et une étape. Il représente, en effet, un phénomène qui se généralise chez les enfants dont la longueur des textes atteint une page : **le texte à suivre**. C'est un compromis entre les capacités d'attention, de concentration et de maîtrise physique de l'acte d'écrire (souplesse du poignet, fermeté et décontraction des muscles des doigts...) et l'expérience accumulée sur ce que doit être une histoire pour être intéressante.

Ce genre de texte doit être perçu par l'enseignant comme une étape très importante dans la mise en place des savoir-écrire.

Le minitel m'a offert, je m'en rends compte maintenant, un outil des plus utiles pour prendre en compte cette étape. Avant l'utilisation du minitel, les textes à suivre étaient très souvent abandonnés par leur auteur ou s'enlisaient. Ce n'est plus le cas, en fin d'année, après l'expérience télématique.

#### Épisode 1

**Le hérisson qui perdait ses piquants**  
Il était une fois, dans un pays lointain, un hérisson qui était très malheureux, car dès qu'il avançait d'un petit pas il perdait un piquant. Aussi, il avait très très... mal. Mais un jour qu'il se promenait dans les bois, il rencontra un cerf et il eut très peur ! Le hérisson dit au cerf : « Ne me fais pas de mal et surtout ne coupe pas les piquants sur mon dos car je les perds quand j'avance d'un petit pas. — N'aie pas peur, dit le cerf, je voudrais être ton ami. »  
Après cette scène, ils sont devenus amis pour toujours.

#### A suivre...

Peggy, 8 ans, CE2

#### Organisation :

Très vite, la classe va s'organiser pour intégrer le minitel comme un outil de travail, comme l'imprimerie ou l'imprimante de l'ordinateur. On y travaillera par équipe de deux, le texte à communiquer ayant préalablement été lu à la classe et choisi par celle-ci.

Dans les conditions de cette première expérience, le minitel devient un outil de communication collectif, c'est-à-dire que c'est la classe en tant que groupe qui échange. Ceci va favoriser la socialisation et la discussion pour fabriquer, choisir les épisodes du conte.

#### Intérêt pédagogique d'un tel travail :

Un travail collectif et coopératif autour de l'écriture. Cette activité qui permet de focaliser une attention collective sur l'écriture, justifie un travail collectif de réflexion autour d'un texte, permettant un éclairage des différentes composantes de la structure narratrice d'un épisode. On ne doit pas finir l'histoire.

Aussi le premier schéma de récit élaboré avec les enfants doit être modifié.

#### Schéma 1 : une histoire



#### Schéma 2 : récit à épisodes



On se mettra finalement d'accord sur un schéma unique de fonctionnement :



Un travail qui associe donc la lecture fine et l'écriture. On lit l'écriture des autres et on écrit la lecture des autres. Ce va-et-vient favorise la mise en place d'une lecture fonctionnelle avec analyse de l'information contenue dans le texte reçu, avec appréciation de l'intérêt à porter aux détails de ce texte ainsi qu'à

sa structure pour pouvoir le continuer en respectant sa cohérence macrostructurale (logique globale de l'histoire) ; riche travail sur l'enchaînement des phrases, l'enchaînement des épisodes, conditions de la cohérence de l'histoire.

Ce travail d'enchaînement permet de mieux cerner les stratégies de lecture de chaque enfant, les résultats étant directement observables de par sa production, et permet des discussions riches entre les enfants.

#### Bilan :

Ce travail a motivé la plupart des enfants, déjà impliqués dans des travaux d'écriture personnelle (textes libres, lettres). Il aurait pu être encore plus riche, partagé avec plusieurs classes. Un épisode fourni par une classe aurait pu se voir proposer plusieurs suites. On aurait ainsi pu aboutir à une histoire multiple, genre « conte à votre façon » de Queneau.

Il me semble aussi, que, si au départ, une classe s'empare d'un outil de communication (ici le minitel) pour faire connaître ses productions, très rapidement son utilisation devient le moteur d'une expression plus spécifique à l'outil de communication utilisé.

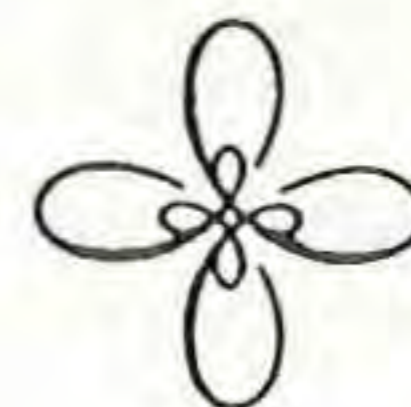
La diversification des outils de communication, qui reste un des points nodaux de notre pédagogie matérialiste, va permettre, pourvu que l'enseignant en soit conscient, une diversification fonctionnelle de l'écriture qui favorise un accès, contextualisé et vivant, au fonctionnement des différents types de discours (récits, écrits poétiques, dialogues, argumentation...).

Ce premier travail a, de plus, permis à tous les enfants (CE1-CE2) de maîtriser l'outil minitel.

Les enfants commencent à proposer d'autres utilisations. En fin d'année un nouveau travail se met en route...

Aussi cette année, nous nous joignons au réseau national entre classes du mouvement pour aborder un autre aspect de l'outil : le journal télématique et la communication en réseau.

Denis ROYCOURT  
École primaire de Perrigny



## Témoignage : Naissance d'un album « Ça pousse dans... »

### A PARTIR D'UNE SÉQUENCE DE SYSTÉMATISATION DE LECTURE

Une séquence de systématisation de lecture/orthographe avec des CP.

Dans un texte, nous avons trouvé « cerise » et « cerisier », j'ai demandé alors aux enfants de trouver d'autres couples fruits/arbres. Je les écrivais au tableau pour faire remarquer qu'on retrouvait toujours le radical et le même suffixe « ier » et que ce dernier avait une graphie stable. Quand un enfant a proposé pompe/pompier tout le monde a rigolé.

Vinrent ensuite des propositions : des singes dans un singier, des chaises dans un chaisier, etc. Je les notais toutes.

### L'ALBUM

Le lendemain matin, en réunion de coopérative, je rappelais ces propositions. D'autres furent trouvées. Nous les avons sélectionnées après discussion en vue de faire un album. (Nous étions alors inscrits dans un circuit de correspondance où circulaient ainsi ce genre

d'albums humoristique.) Suite à cette sélection, des enfants se sont engagés à fournir une, deux ou trois pages pour l'album.

Ensuite, j'ai repris avec eux la loi d'écriture du nom de l'arbre (on enlève le « s » et le « e » final et on ajoute « ier »).

Cette démarche : partir de ce qu'on connaît pour faire une hypothèse sur l'écriture de ce qu'on ne connaît pas (Et qui connaît le singier, le chaisier ?), par exemple : je connais des pommes → un pommier  
des singes → un singier, m'apparaît extrêmement importante pour une bonne partie du système graphique français. Elle fait, en effet, référence au tâtonnement qu'on observe à l'oral :

il est → ils sont

il était → ils sondaient.

(L'erreur montre ici le fonctionnement.)

A la fin de la semaine, les travaux furent présentés et critiqués. L'album fut réalisé, gardé en classe une semaine et envoyé dans le circuit de correspondance.

### COMMENTAIRES

Dans une classe où se pratique le texte libre (production individuelle), il apparaît complémentaire d'avoir une production d'écrit inscrite dans un projet collectif. L'album (qu'il s'agisse d'une enquête, d'une histoire écrite en groupe...) permet une démarche dialectique entre l'individu et le groupe.

La réalisation de cet album a aussi permis une observation/réflexion sur l'écrit, tant du point de vue de la lecture (retrouver dans un mot des éléments qu'on connaît déjà, porteurs de sens), que de celui de l'orthographe (partir de ce qu'on connaît pour essayer de trouver ce qu'on cherche).

Réflexion conduite en situation réelle de communication.



EDITIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE

© 1972 • COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC • CANNES

Gilles MONDÉMÉ  
École Marie-Noëlle  
89 Auxerre



## Vers un fichier d'aide à l'expression écrite...

Cette année-là, j'ai la chance de pouvoir suivre ma classe. Me voici à la tête d'un CM1-CM2. Quelques enfants sont partis, remplacés par d'autres. Heureusement, nous poursuivons sur notre lancée et l'intégration des nouveaux se passe plutôt bien.

Mais des nouveaux, il m'en arrive aussi en cours d'année et s'ils sont pris en charge aussitôt et amalgamés à la classe par la vie coopérative, ils restent souvent en retrait par rapport aux autres dans certains domaines où nous avons, nous, une riche expérience. C'est le cas de l'expression écrite libre.

Réfléchissant au problème, j'ai été amené à ouvrir à leur intention, un fichier d'aide et d'incitation à l'expression.

Les premières fiches se présentent sous la forme d'un recto comportant un texte, une image, une photo... Au verso, quelques lignes qui permettent

d'analyser le document et une ou deux phrases qui incitent à l'écrit.

Ces fiches ont un franc succès auprès de mes nouveaux. Quelques « anciens » attirés par la nouveauté s'y risquent aussi, mais en tirent des textes qui sont souvent de bien faible qualité par rapport à leur expression libre habituelle.

Comme la formule semble plaire à tout le monde, je produis d'autres fiches, diversifiant les points de départ : dessins, diapos, illustrations de livres pour enfants. L'arrivée de deux stagiaires dans ma classe, intéressées par le sujet, permet d'augmenter le nombre de fiches.

Mais un grand nombre de fiches ne donne encore que des textes sans originalité, souvent proches les uns des autres. Je décide alors qu'une fiche qui aura été utilisée par quatre élèves différents sera sortie du fichier.



Recto

Avant d'arriver sur cette feuille, il en a connu des aventures...

Verso

<p>34</p> <p><u>"Un cerf-volant"</u> <u>très simple</u></p>	<p>Fabriquer ce cerf-volant</p> <p>Ecris les explications correspondantes à chaque n°.</p>
recto	verso

Éliminer des fiches m'oblige à en proposer de nouvelles. Je découvre, dans des revues, d'excellents documents : illustration de reportages, pages de publicité.

Prenant peu à peu conscience que c'est le verso de mes fiches qui enferme les enfants dans un certain type de production, je me contente de fournir les documents bruts.

Le fichier, à la fin de l'année, a toujours autant de succès. Nouvelle rentrée ; je suis encore mes élèves. Le fichier est toujours là, en cas de besoin, quand on est à cours d'idées. Je constate aussi qu'on y fouille seulement pour découvrir les nouveautés.

Une nouvelle idée de fiches me vient à l'esprit, un jour où, en théâtre, je propose comme thème de recherche : rouge et vert. Et si, comme point de départ, je donnais un mot, le début d'une phrase ? Ainsi naissent des fiches de type nouveau qui sont autant de nouvelles portes ouvertes sur l'imagination.

Un parada tabara  
malvudit des  
bavocumas  
Sous un albamu  
de calmaly . . .

Recto

A BLA BLA  
BLA BLA BI  
A BLA BLA  
BLA BLA BI  
A BLA BLA  
BI A BI A BI

Verso

Au départ simple outil d'aide au déblocage, le fichier a pris une place importante dans la classe, sans qu'il devienne malgré tout le support exclusif de l'expression écrite. La classe est par ailleurs très riche en situation d'écriture : texte libre bien sûr, mais aussi comptes rendus, présentations diverses, courrier, etc.

De la fiche-guide un peu trop directive à la fiche très ouverte ne comportant qu'un mot, du chemin a été parcouru. Quelle sera l'étape ultérieure ?

Une réflexion avec tous ceux que cet outil intéresse devrait permettre d'y voir plus clair. Il faudra d'abord répondre à un certain nombre de questions dont celles-ci :

- un tel fichier peut-il être utile ?
- quelle place peut-il prendre dans notre pédagogie ?
- ne présente-t-il pas quelques dangers ?

J'en viens même à mettre des fiches ne comportant qu'un titre, du genre : la bicyclette en caramel, l'histoire sans A, l'ordinateur fou, j'ai tout perdu, mon réveil à lunettes.

Les textes écrits à partir de ces nouvelles fiches sont très variés, la même fiche donnant des histoires très différentes.

Je m'aperçois rapidement que presque tous les textes, produits à partir du fichier, sont des récits. Bien sûr l'expression écrite, dans ma classe ne se limite pas à cela.

Nous pratiquons le texte libre, expression de la vie de chacun, le compte rendu, la lettre, etc. Mais j'aimerais bien que ce fichier ouvre des pistes dans

l'actualité sociale, politique, qu'il aide aussi à réfléchir et à écrire des textes sur les problèmes de la vie courante.

Cet aspect est abordé lors de la revue de presse où un groupe d'enfants, dépouillant le journal local sur une semaine, fait une sélection d'articles qui seront présentés ensuite à la classe. Certains donnent naissance à des débats et je les inclus alors dans le fichier. Peut-être seront-ils repris comme point de départ par quelques enfants. Je parle là au futur car tout cela se passant en fin d'année, il va me falloir attendre la rentrée pour juger cette expérience.

J'ai maintenant une centaine de fiches qui sont régulièrement renouvelées. Elles trouvent parfaitement leur place dans ma pratique de classe. La vie coopérative permet de réguler ce qui pouvait pencher dans l'excès, par exemple des enfants qui n'écrivaient plus qu'à partir de fiches. C'est ainsi que lors de la présentation des textes pour le journal (on présente quand on a écrit cinq textes, un seul étant retenu pour le journal), il a été décidé qu'on ne pouvait pas présenter plus de trois textes issus du fichier. Par ailleurs, ne pourra éventuellement être retenu pour le journal que des textes présentant une originalité par rapport à d'autres issus d'une même fiche : je pense à la fiche « recette de cuisine : les patapluches aux gramelots » qui a été prise par tous les enfants. Mais seul le premier a eu son texte retenu.

L'utilisation d'un tel fichier présente, bien sûr des dangers, mais les mêmes que pour n'importe lequel de nos outils.

On peut photocopier une fiche et la donner à tous les enfants entre 2 heures et 3 heures le vendredi après-midi. Mais dans le contexte de nos classes, je pense que cet outil devrait rendre de grands services. C'est si vrai que sans que nous nous soyons concertés plusieurs camarades avaient déjà travaillé à se constituer ce type d'outil.

Daniel CARRÉ  
École Léon-Peigné

Comme Daniel, quand j'ai introduit cet outil, déclencheur de productions écrites, c'était un peu à titre d'expérience. Il a été placé avec tous les autres fichiers sur une étagère à la disposition des enfants. J'ai juste signalé son existence comme « pouvant inspirer des histoires ». Très rapidement le fichier a pris une place importante dans la classe, sans qu'il devienne malgré tout le support exclusif de l'expression écrite. Les enfants le consultent pour trouver une idée.

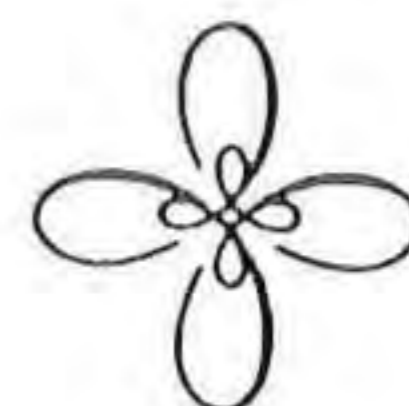
En fait, ce sont les plus hésitants qui l'ont utilisé sans relâche.

Comme Daniel, j'ai constaté, que si on n'y prend garde, le récit de fiction et la poésie ont tendance à occulter tous les autres types de discours (récit de vie, d'opinions) mais cela est facilement corrigible en ouvrant d'autres pistes, en organisant le journal scolaire en rubriques favorisant tous les domaines d'écriture. Les enfants réagissent évidemment en privilégiant ce qui est reconnu positif par les autres, à nous de favoriser les mêmes réussites, les mêmes intérêts pour les récits de vie, les textes d'opinions. Mais je pense surtout qu'un tel fichier ne doit être qu'un point de départ, qu'il doit être évolutif.

Quand un enfant, dans la classe, a découpé le journal régional pour faire une nouvelle fiche : « on a volé le stylo du président » j'ai su que l'outil était parfaitement intégré.

Tous les camarades intéressés par un travail de mise au point et de réflexions sur un tel outil peuvent écrire à Daniel.

Denis ROYCOURT



## Éditer un quotidien en classe élémentaire

Depuis toujours, le journal scolaire a été un outil privilégié dans nos classes. Recueil de textes libres, plaquette de poésies, musée de productions d'enfants, dossier d'enquêtes, il a été trimestriel, mensuel, bimensuel et même hebdomadaire.

Pourtant, alors que les productions d'enfants étaient surabondantes et qu'il aurait semblé facile de réaliser techniquement de tels journaux, les enfants n'y mettaient pas l'enthousiasme attendu.

### Pourquoi ?

Une des réponses possibles à la question :

L'enfant qui écrit ou dessine a besoin de voir très vite son travail dans le journal qui n'est publié que bien plus tard, souvent quand il est préoccupé par autre chose et quand son intérêt s'est déjà émoussé. Il faudrait donc que tout soit diffusé le jour même.

### Mais alors ! il faudrait un quotidien ?

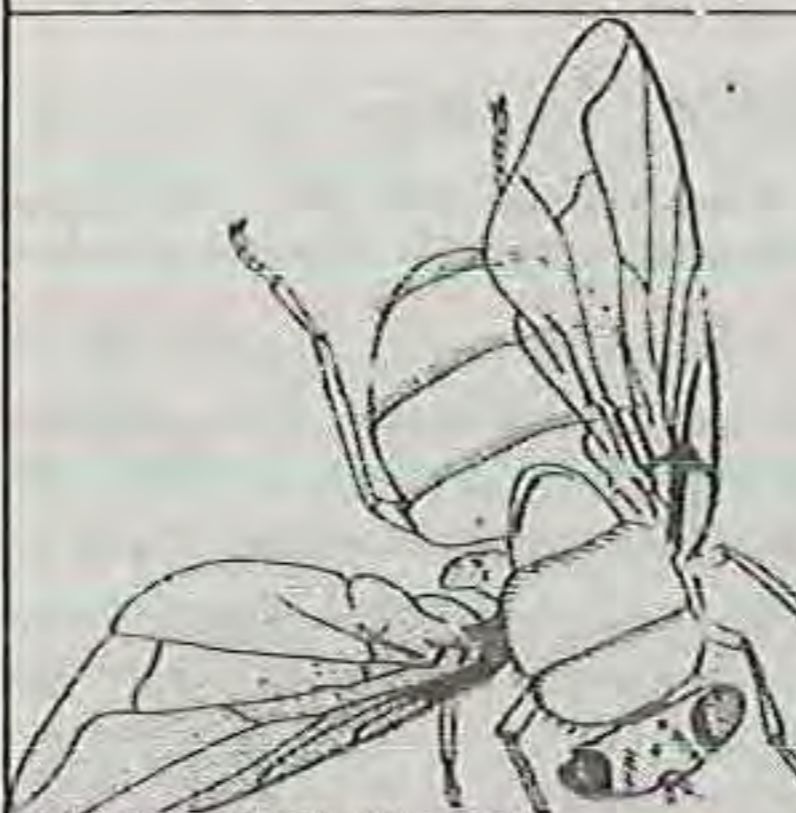

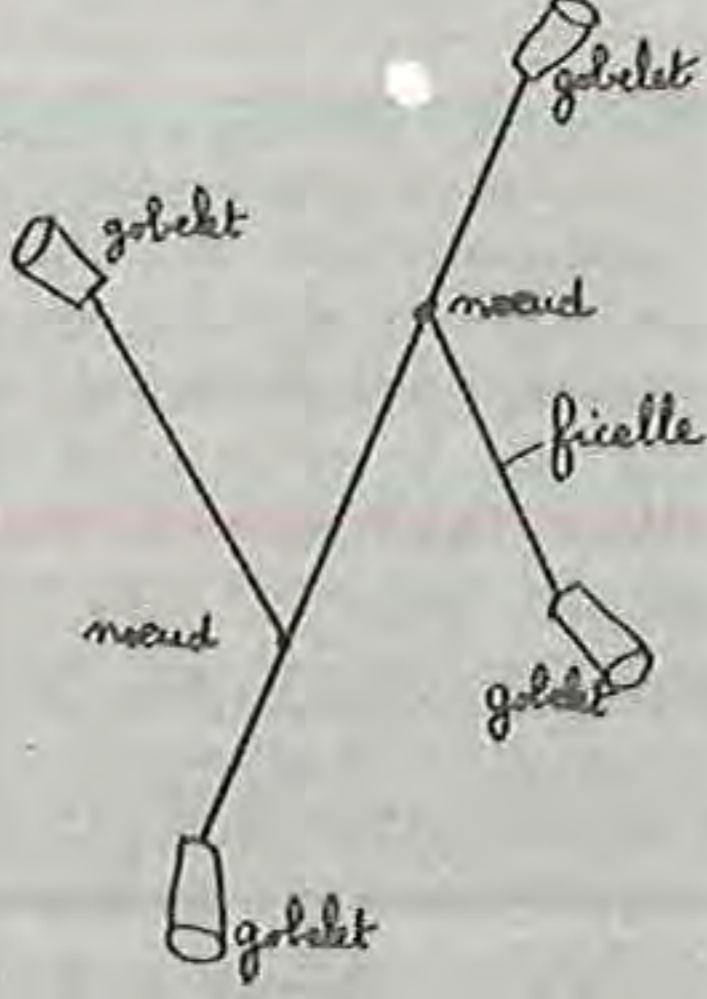
Idee folle ! Trop de travail ! Irréalisable ! Et si on essayait quand même ?

Le journal scolaire est un des outils d'une pédagogie de la réussite. Le journal scolaire est le prototype de ce travail nouveau. Pour le mener à bien, l'enfant n'a plus besoin du stimulant des notes, du gain matériel ou de l'attrait du jeu. L'entreprise du journal se suffit parce qu'elle porte en elle-même les vertus majeures de l'éducation moderne.

### NOTRE MATÉRIEL

**Classe de Denis :** un photocopieur acheté d'occasion pour 4 000 F, avec l'argent de la coopérative, deux machines à écrire, une table lumineuse, un micro-ordinateur Exelvision avec traitement de textes et une imprimante. Le matériel Exelvision est plus souvent en panne qu'en état de marche.

**Classe de Francis :** un photocopieur acheté d'occasion pour 3 500 F, avec l'argent de la coopérative, une machine à écrire, une planche à dessin, et le matériel Exelvision cité plus haut et qui est aussi en panne la plupart du temps.

PATTES DE MOUCHES N° 40	
<p>Journal quotidien de l'école de <b>BUIRE SUR L'ANCRE</b></p> <p>ENFANTS DE VILLI TREUX, BUIRE, YORLANCOUET.</p>	
<p><b>Pédagogie Freinet</b></p>	
 <p><b>PLAN DE TRAVAIL DU JOUR.</b></p> <p>Un court entretien. Un court entretien. Rédaction des articles du journal. Nous ne faisons pas de comité de rédaction, tout est prêt. Travail sur contrat. L'après-midi: Il va y avoir beaucoup d'enfants en plus dans la classe. Nous allons faire surtout des activités d'extérieur, et des ateliers.</p>	<p><b>Poème</b></p> <p>Ma montre est malade. Elle a eu une faiblesse du coeur. Le coeur est mort Ma montre aussi. Je vais racheter un coeur Et elle ressuscitera. Julien</p>
<p><b>BULLETIN METEO.</b></p> <p>LE WEEK-END DERNIER, il est tombé 25 mm de pluie. Températures: Min: 11° Max: 21° Pression atmosphérique 1017 mb Les nuages sont des alto-stratus. Vent: force 0 Pluviométrie: 0mm Prévisions pour demain: Le temps sera variable. JEROME.</p>	<p><b>ENTRETIEN DE JEUDI.</b></p> <p>Virginie montre un biscouours. Stéphanie montre un livre sur le temps. Josselin dit qu'il y a une faute dans les élections. Il dit qu'il faut les refaire. Nous les referons demain. Stéphanie dit qu'elle est allée voir le trésor de la cathédrale. Jean-Charles dit qu'il va offrir un jeu électronique à Mehdi pour son anniversaire. Madaléna est tombée de vélo. Elle a le nez abîmé. Elle dit qu'elle a un casque. David dit: "Heureusement". Mathieu montre des images que sa maman lui a apportées. Il y a une image de frelon. Mathieu va faire une enquête sur le frelon. Céline montre des livres qu'elle a retrouvés dans son grenier. Ulrich dit qu'un copain de son père a 160 assiettes. Josselin et Jean-Charles se donnent rendez-vous Samedi pour faire un match de tennis. Mehdi dit qu'il faut apporter des tinales pour fêter son anniversaire.</p>
<p><b>TEXTE.</b></p> <p>Mercredi, j'ai fêté mon anniversaire. J'ai eu une carabine, un jeu d'eau, un eluso, un cerf-volant, des voitures, 60 F. Je vais aussi avoir un jeu électronique. Nous avons mangé des gâteaux. Il y en avait un au chocolat et un au raisin. Nous avons bien joué. JEROME.</p>	<p><b>ENTRETIEN DE VENDREDI.</b></p> <p>Mathieu dit que sa tante est allée à une réunion pour les enfants de la DDASS. Jean-Pierre et Delphine F.</p>  <p>Bonnevi Chez moi, j'ai une batteuse. Elle est rouillée. Mon père et ma mère vont la mettre dans des expositions. JULIEN.</p> <p>Il faut tendre les fils et vous pouvez vous parler d'une chambre à l'autre. On parle dans un gobelet. Pour écouter, on le met à l'oreille.</p>  <p>Vendredi 12 Juin 1987.</p>

### LES CONTENUS

*Pattes de mouches, quotidien de la classe de Francis, un cours moyen 1<sup>re</sup> année, dans un regroupement pédagogique.*

Il contient :

bulletins météo, comptes rendus d'entretiens, plans de travail de la classe, textes libres et poèmes, notre vie, nos lois, des expériences, des enquêtes, des nouvelles, des bandes dessinées, des petites

annonces, des inventions réalisables ou loufoques, les entrevues avec les présidents successifs de la coopé, des articles du maître pour l'information des parents, des reportages, des bricolages, du calcul vivant, des sondages et leurs résultats, auprès des familles.

*L'Écho du jour, quotidien de la classe de Denis, deux cours élémentaires et deux cours moyens dans une école rurale.*

Il contient :  
comptes rendus d'entretiens, le programme du jour, des enquêtes, des nouvelles qui ont intéressé les enfants, des bandes dessinées, des paroles de chants, des informations pour les parents, des poèmes, des textes typographiés, des comptes rendus de films, des petites annonces, notre vie, la météo, des observations sur l'environnement naturel de l'école, des dessins, des informations sur l'hebdomadaire de la classe, des extraits de textes d'auteurs, des résumés de livres, des recherches mathématiques, des comptes rendus de voyages, les lois de l'école, des informations sur le fonctionnement de la classe, des articles des correspondants...

Le choix des sujets et le travail des textes, imposés par la diffusion du journal amorcent la prise de conscience d'une nécessaire déontologie. Cela contribue donc à la formation morale et civique.

## L'ÉLABORATION

*Classe de Francis* : Chaque matin, deux secrétaires, élus pour une semaine, notent le compte rendu de l'entretien. Dès que l'entretien est terminé, le président anime le comité de rédaction du journal. Les enfants qui le souhaitent proposent des articles et se mettent au travail, seuls ou en groupes, pour la rédaction. Dès qu'un travail est terminé, les auteurs le confient au maître qui propose des améliorations et qui signale les erreurs à corriger.

Quand l'article est vraiment au point, il est soit tapé immédiatement à la machine par le maître, soit tapé en traitement de texte par l'enfant lui-même.

Le photocopieur est à la disposition de tous, pour la reproduction de documents. La frappe étant réalisée en colonnes, il ne reste plus alors qu'à monter la maquette dans l'ordre d'arrivée des textes terminés. Il y a toujours plus de matière que d'espace dans le journal. Quand la maquette est terminée, on réserve les articles en retard pour le lendemain. Ce sont les enfants eux-mêmes qui font le tirage final. Celui-ci est lu et critiqué dès sa parution. Le midi, les enfants emportent chez eux le quotidien de leur école.

« Le journal scolaire est un travail d'équipe qui prépare pratiquement à la coopération sociale des enfants. A toutes les étapes de son processus, le journal scolaire suppose la coopération scolaire. »

C. Freinet

Le matériel n'est malheureusement pas adapté aux enfants qui ne peuvent pas dactylographier eux-mêmes les articles, ce qui les prive d'une étape importante dans la fabrication du journal.

*Classe de Denis* : La classe est au travail. Elle produit. Chaque enfant produit en fonction de son plan de travail et des contrats qu'il s'est fixés. Les productions individuelles et collectives écrites, dessinées, représentées sont, s'il y a désir de diffusion (et le désir est immense), mises dans un bac « Écho du jour ». Deux élèves par jour sont maquettistes du journal. Ils prennent les articles, les mettent au propre s'il y a lieu, donnent au maître les textes à taper à la machine puis classent les articles. Nous avons pour cela des pochettes transparentes collées sur un grand tableau, qui correspondent à chaque rubrique du journal : Notre vie, revue de presse, BD, coin des matheux, j'ai lu... Quand ce travail de classement est terminé, les articles sont posés sur un papier format B4 sur lequel le titre et les cadres existent déjà. Ils sont ensuite collés avec accord du maître. Seuls les grandes enquêtes ou les dossiers ne figurent pas dans l'Écho du Jour mais font l'objet de l'Écho de la Semaine. (Voir *L'Éducateur* de juin 86).

Les maquettistes ont accès à la photocopieuse pour le montage et le tirage en 40 exemplaires.

Dès que l'imprimante sera de nouveau en

état, ils pourront taper les textes sauf s'ils sont très longs.

Les articles en surplus restent dans les pochettes plastiques-rubriques pour le journal suivant.

Pour qu'un journal soit lu, il faut qu'il soit lisible.

Là encore, l'enfant, l'adolescent va apprendre à prendre en compte ses lecteurs. Il sera confronté aux exigences d'un vrai travail.

## A QUI SONT DESTINÉS NOS JOURNAUX ?

*Pattes de mouches* est envoyé à l'inspecteur, au CRDP, aux collègues du groupe IDEM 80, aux collègues du regroupement pédagogique et bien sûr aux familles. Il est gratuit.

*L'Écho du jour* est envoyé à l'inspectrice, au CRDP, aux collègues du groupe IDEM 80, aux familles, gratuitement et sur abonnement dans les villages du regroupement aux habitants intéressés par la vie de leur école.

Le journal scolaire est le support de la communication entre la classe, groupe social et son environnement. Il oblige à la reconnaissance de la parole de l'enfant, de l'adolescent.

Les enfants, les adolescents deviennent à part entière des « acteurs culturels ».



# L'écho du jour

JOURNAL QUOTIDIEN de L'école de BONNAY Jeudi 12 Mars 1987

## ENTRETIEN DU 10 MARS

Maxence montre un petit traîneau qu'il a fait en bois.

Virginie a vu des gens qui faisaient de la musique sur la place de Corbie. Frédéric les a vu aussi; c'étaient des soldats; il devait y avoir une remise de médaille. Ils étaient en vert; l'armée de terre dit Aurélien.

Maxence est allé voir Basil et Marie Poppins au cinéma. Marie-Poppins a été engagée pour être nourrice d'enfants et c'est une fée. Les enfants disent à leur père qu'ils ont pris le thé au plafond et leur père ne les croit pas.

Marie Poppins va chez les enfants dont les pères ne sont pas assez proches d'eux.

Maxence a un petit cochon d'inde aveugle et il essaie de l'appivoiser. Il commence à savoir se diriger, avant il fonçait tout droit dans le carton. Nous espérons que Maxence nous donnera des nouvelles assez souvent de son petit cochon d'inde.

Annie nous dit que ses trois cochons d'inde sont morts de froid dans une cabane à lapin.

Ludovic est joyeux, il vient d'avoir une petite sœur qui s'appelle Mélanie, elle pèse 3kg 200g. Elle est brune.

Cyril nous dit qu'un bébé fait toujours à peu près vers les 3 kg. Ludovic dit que sa sœur faisait 4 kg à la naissance et que maintenant elle pèse 45 kg.

## LES ECHOS DE LA SEMAINE EN PREPARATION

- 69 chez les correspondants (les parents qui nous ont accompagnés peuvent-ils nous faire des articles?)
- 70 71 72 nos travaux
- 73 la betterave
- 74 Spécial chants et poésie

## AU PROGRAMME DU JOUR...

JEUDI 12 MARS 1986

QUOI DE NEUF?  
REVUE DE PRESSE  
LECONS SPECIALES  
CE1 TABLES x3 x4  
CE2 TABLES x et :  
CM1 DIVISIONS  
CM2 à virgules

Plan individuel

Album sur notre séjour à Wasserbourg

Réunion des dossiers

chant "vent"

Conférence "le foie"

*Puis de l'étang la primavera pousse déjà. Elle n'a pas de temps à perdre bientôt d'autres plantes vont pousser et lui prendre place et lumière.*

*Nos correspondants viendront le 4<sup>ème</sup> semaine de JUIN!*

## FROID

Quand il a fait bien froid nous avons mis du pain dehors et nous observons, derrière la vitre les oiseaux qui venaient manger.

J'ai vu des pigeons et des moineaux. AURELIEN

J'ai vu une poule d'eau et un colvert. LAURENT

J'ai vu un merle et des pigeons. FREDERIC

J'ai vu une merlette. NICOLAS

nous avons vu des sansonnets que l'on appelle aussi des étourneaux.



MERLE NOIR (Fruit merle)  
Dans les bois, les jardins, les parcs. Chant étonnant vers midi. 500mètres.

MERLE A PLASTON (Fruit turquoise)  
De passage dans le Nord de la France. Niche dans les hangars.

## AU TERRAIN DE SPORT

Nous sommes allés sur le terrain de sport mardi à 14 heures. Il faisait très beau. Nous avons fait une thèque et un gagnés terrain. Ce sont deux jeux où tout le monde peut jouer.

## OBSERVATION

Jusqu'à Pâques nous avons décidé de faire  
Un album sur notre séjour  
Des lettres pour nos correspondants  
Une cassette de chants  
Un écho quotidien et les échos de la semaine  
Une maquette "aire de jeux"  
Planter nos fleurs  
Finir nos dossiers  
Finir nos ateliers  
Fabriquer une station météo  
Inventer un spectacle de théâtre, marionnettes, ombres  
Observer le renouveau  
Organiser un match de foot Bonnay-Lahoussoye

savoir l'heure d'une réunion, ou l'heure d'arrivée des correspondants.

Le jour où les citoyens sauront que leur journal peut mentir ou du moins présenter comme définitives des solutions qui ne sont qu'un aspect partiel des problèmes imposés par la vie, lorsqu'ils seront en mesure de discuter avec sagesse, mais aussi avec hardiesse, lorsqu'ils auront cette formation d'expérimentateurs et de créateurs que nous nous appliquons à leur donner, il y aura alors quelque chose de changé dans nos démocraties.

Il est aussi, souvent, dans nos campagnes, le seul journal (à part le programme télé) qui entre dans la maison. Le journal est en prise directe avec le milieu, il est incitateur de communication, notre classe entre dans les familles, et vit au rythme du village, du département, de la région...

*Un quotidien, idée folle du travail, oui, mais réalisable. Essayez aussi.*

Denis DEMARCY  
École publique de Bonnay  
80800 Corbie

Francis CAMPION  
École publique de Buire-sur-L'Ancre  
80300 Albert



Les citations encadrées sont extraites du Pourquoi ? Comment ? le journal scolaire.

## EN CONCLUSION

Nous devons rester vigilants par rapport au rythme de travail demandé aux enfants. Il doit toujours rester la liberté, le libre choix de participer ou non au quotidien et de pouvoir travailler non pour le jour même, mais pour le moyen terme... Il nous reste aussi à trouver d'autres outils qui permettront aux enfants de dactylographier eux-mêmes toutes leurs productions.

Nous constatons cependant que depuis la création de nos quotidiens, l'intérêt pour tout ce qui touche l'écrit, la communication en général par rapport à la vie de la classe a été croissant.

Ces journaux nous ont permis de donner une image différente du travail de notre

classe et de la pédagogie Freinet à l'extérieur. Les parents ont peur de l'inconnu, connaissent mal le travail fait en classe.

L'échec est, dans tous les domaines, destructeur des personnalités. Chez l'enfant, il est toujours à la base de tares graves, depuis l'hésitation jusqu'au bégaiement et à l'anorexie physiologique et mentale.

Par nos journaux, ils savent ce que nous faisons jour par jour et peuvent communiquer avec nous à partir de nos productions. Le journal devient « outil familial », on l'épingle au mur de la cuisine pour



POURQUOI ? COMMENT ?

LES JOURNAUX SCOLAIRES

Par Bernard ALZOUZ - Régine BANCHE - Guy CHAMPAISSE - Claude COSSIN - André DABRY

COLLECTION



Les POURQUOI-COMMENT DE L'ÉCOLE MOULINS PÉDAGOGIE FREINET

## Pratique du journal

Le journal scolaire a toujours été dans ma classe une motivation essentielle pour l'écriture. Selon les moyens matériels à notre disposition, selon les années, selon les modes, il a pris des aspects divers.

Le tirage s'est fait au limographe, en partie à l'imprimerie, au duplicateur à alcool, au duplicateur à encre (grâce à un graveur de stencils électroniques). Maintenant, suivant d'autres camarades, nous sommes passés au photocopieur.

Cet outil qui, par ailleurs, devient indispensable dans une classe, dès qu'on y a goûté, permet une pratique renouvelée et particulièrement intéressante du journal.

Voici, à titre d'exemple, comment cela se passe en ce moment dans ma classe.

# LES 26

24 juin 86      1,50 F      N°8

journal de la première classe

ECOLE LEON PEIGNE 89 000 AUXERRE

### LES NOUVELLES

**...DE LA CLASSE**


Mardi dernier, en atelier sculpture en papier Géraldine, les deux Estelle, Laetitia et Sabrina ont construit un bateau.

Géraldine a eu l'idée de préparer une pièce de théâtre avec. Elles ont inventé: "la sirène et les pirates". La pièce a été jouée devant toute l'école. Elles ont eu beaucoup de succès.

...Le lundi 16 JUIN, nous avons tenu une réunion de coopérative avec la classe de M. Biron. Nous avons présenté le fonctionnement de nos réunions de coopérative, de nos ateliers et nous nous sommes posés des questions.

Nous avons décidé de faire atelier ensemble le mardi 17. L'année prochaine nous essaierons de travailler une fois par semaine ensemble.

...Arnaud Thubet a reçu le jeu d'échecs qu'il a gagné en remportant le tournoi de l'école.



Au musée Picasso.

**LE CHIEN ET LA TULIPE**

Il était une fois un chien qui adorait les tulipes. Il les aimait tellement que sa maison était en tulipes.

Mais un jour, la pluie arriva. Elle resta pendant un mois, les tulipes se noyaient, heureusement le soleil arriva.

Il tua la pluie, mais les tulipes ne pouvaient plus respirer avec toute l'eau qu'elles avaient eu.

Alors le chien pleura pendant une semaine. Puis un matin, il alla dans son jardin tuer les tulipes car elles souffraient beaucoup. Il vit qu'elles avaient fleuri.

**Alors il ne pleura plus jamais.**

LAURENT ET DAVID

### CHOIX DES TEXTES

Dès qu'un enfant a écrit quatre textes, il les présente et en propose un au groupe. Après accord de la majorité, ce texte passe dans le journal. Si c'est nécessaire, il est revu par l'auteur, un groupe ou éventuellement toute la classe. Ce moyen permet de solliciter l'écriture (il faut avoir quatre ou un multiple de quatre textes). On a aussi de cette façon, pour chaque enfant son meilleur texte du moment.

### FRAPPE

Le texte choisi est tapé à la machine par moi ou par l'auteur en colonnes de 8 cm de large.

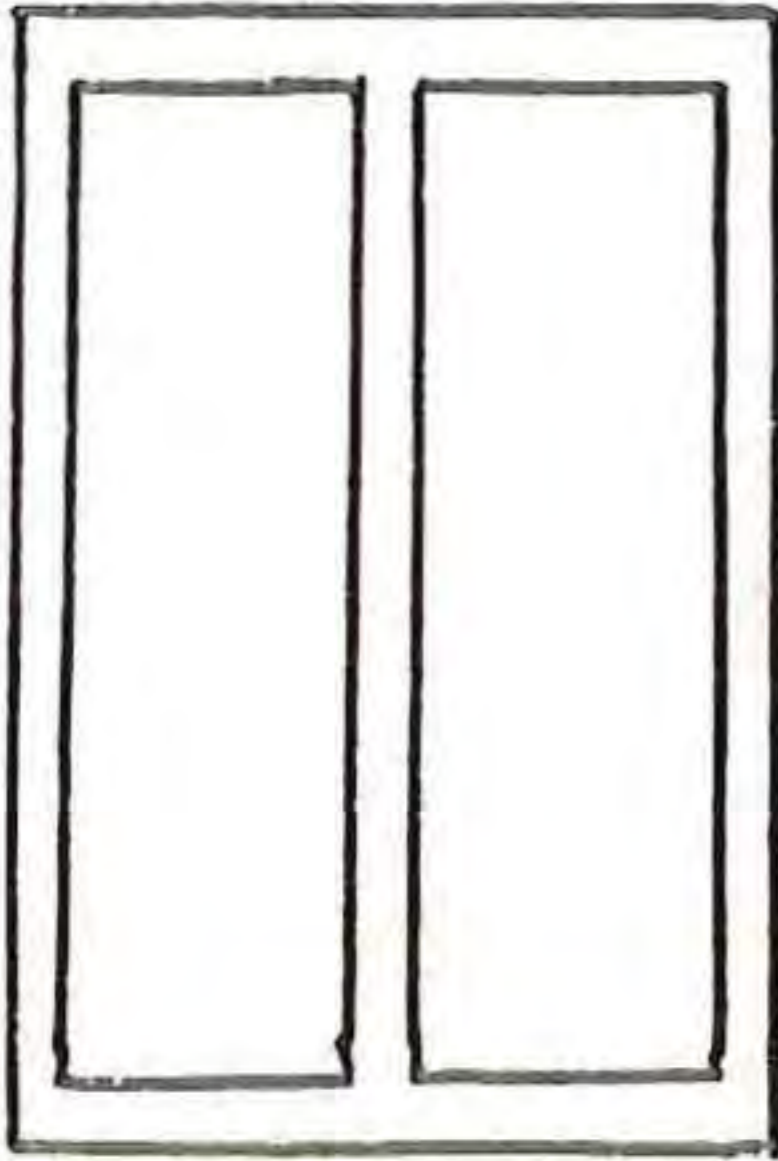
Voir fac-similé ci-contre.

### MISE EN PAGE

Nous réalisons une maquette sur feuilles 21 x 29,7. Il en faut quatre pour un journal. Un cadre de mise en page permet de tracer rapidement les colonnes au crayon.

On joue ensuite de la colle et des ciseaux pour répartir textes et illustrations.

La première page comporte le titre et les nouvelles de l'école et de la classe. Dans les autres, on trouve textes, reportages, BD, enquêtes, poèmes, enfin tout ce qui peut être dans un journal.



Carton évidé servant de cadre de mise en page.



Grâce au labo-photo de l'école nous pouvons illustrer de temps en temps nos articles par des photos.

Cette phase de mise en page est un véritable travail esthétique, proche de celui des professionnels. Au début, j'en suis l'artisan mais les enfants y prennent peu à peu une part de plus en plus grande.

**TIRAGE**

Nous arrivons à la partie technique qui nécessite l'emploi d'un photocopieur permettant la réduction de documents.

N'ayant pas à l'école ce matériel, j'utilise celui de l'OCCE ou du CDDP.

A partir de nos quatre pages de maquette, nous allons obtenir un journal de format B4 (26 x 26 environ) plié en deux. Nous retrouverons nos quatre pages mais chacune réduite au format 26 x 18.

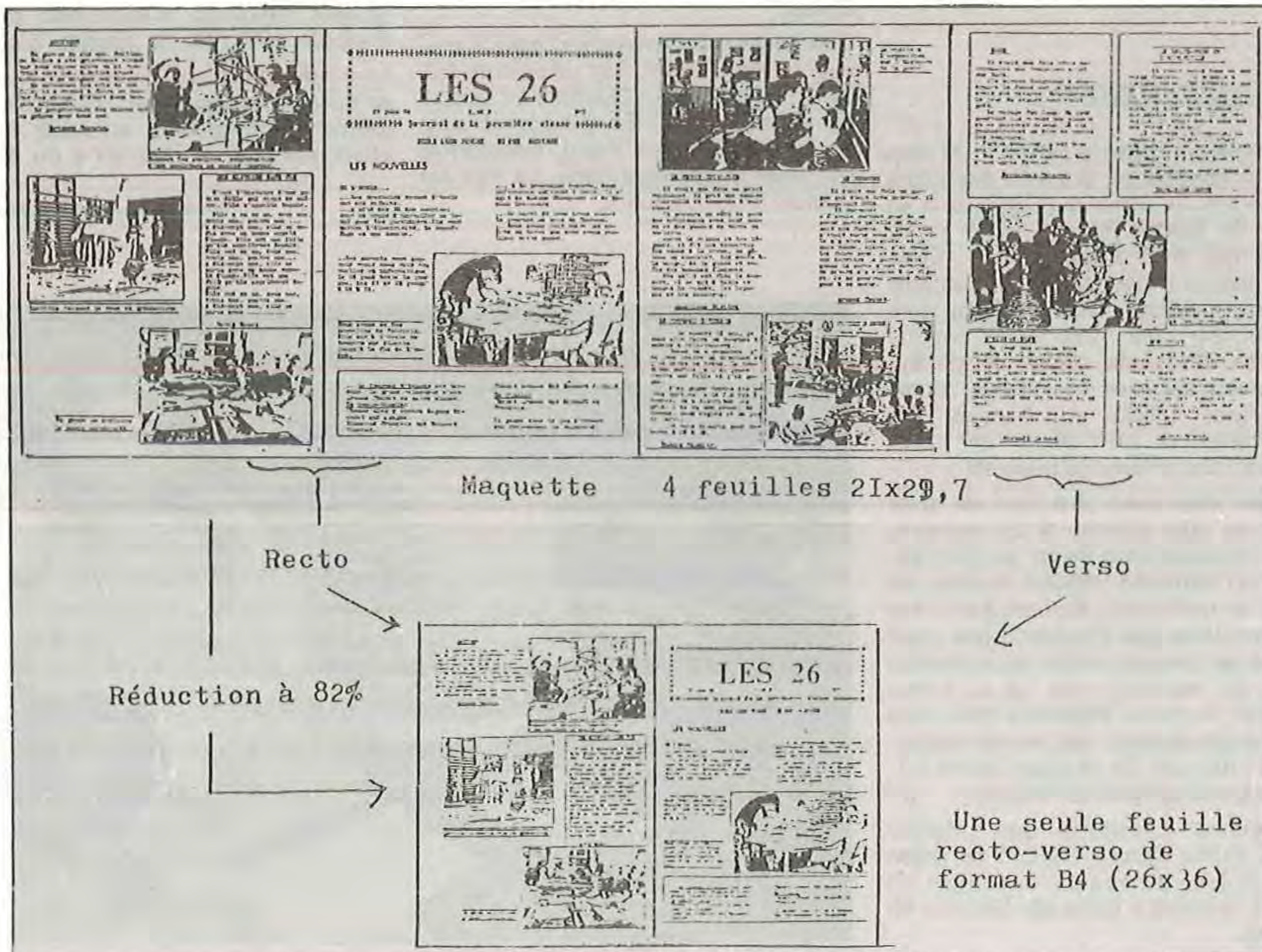
Voici comment j'opère. Les pages 1 et 4 sont placées côte à côte sur la vitre du photocopieur. J'affiche la réduction à 82 % et le tirage sur format B4. Ce tirage effectué, il reste à photocopier au verso les pages 2 et 3. Le même travail pourrait se faire sur format final 21 x 29,7, mais là il faut tra-

vailler avec une réduction de 50 % ou 65 % selon les possibilités du photocopieur.

Je suis pour l'instant très satisfait de cette pratique du journal. La présentation en est bien meilleure. La simplicité de fabrication permet des tirages rapprochés. Ainsi, un texte choisi paraît au plus tard dans les quinze jours qui suivent.

Cette formule est ouverte à d'autres innovations. Ainsi, depuis que notre nano-réseau est installé nous travaillons avec un logiciel de traitement de textes et une imprimante.

Daniel CARRÉ



## Le démarrage de Mohammed grâce à la correspondance

Le 25 octobre, inopinément, a débarqué dans ma classe un petit Marocain de treize ans, complètement effarouché. Peu après neuf heures, nous venions de rentrer, le principal me présenta, en quelques mots, dans le couloir, ce nouvel élève :  
« *Je vous amène un nouveau en attendant qu'il soit examiné... C'est peut-être provisoire... Mohammed, treize ans, habite en face de la cave coopérative... Prenez-en soin !* »

Très vite je constate que l'enfant parvient à se faire comprendre mais ignore la signification de mots très simples : il faudra constamment que je m'assure de sa compréhension...

### LE « DÉMARREUR »

Mohammed a quitté le Maroc le 30 septembre. Par chance, il a suivi des cours de français. Je pense tout de suite à lui prêter *la Gerbe Franco-arabe* reçue depuis peu avec *Chantiers* (1). Cette gerbe est un recueil de textes d'enfants migrants exprimant leur nostalgie, leurs joies et leur fierté. Ces textes ont été recueillis dans une classe de perfectionnement de Nice et traduits, tantôt en arabe, tantôt en français par M. Bounaoura qui assure un cours d'arabe à ces enfants, le mercredi.

L'enfant était ravi : il a tout de suite voulu en faire autant. A ce moment, j'étais occupée pour l'aider en français. Je lui ai demandé d'écrire d'abord en arabe, ce qu'il a fait. Ensuite, il m'a traduit son texte que j'ai écrit après avoir corrigé les phrases au fur et à mesure. Cela s'est reproduit pour les six textes suivants, à cette différence près que Mohammed écrivait tout seul la traduction en français. Je recopiais après correctement avec l'aide de l'enfant.

Mohammed a compris que (hélas !) c'était inutile d'écrire d'abord en arabe puisque je ne pouvais pas le corriger ! Il a donc continué à écrire ses histoires en français.

### MES REGRETS

Je suis désolée que ce garçon soit obligé d'abandonner sa langue maternelle. Que faire ? Raisonnablement, je ne peux pas me lancer dans l'apprentissage de l'arabe ! Vous souriez... mais, dans nos classes, nous faisons à peu près tout... comme nous pouvons !

### UNE OUVERTURE

Et si j'écrivais au collègue de la classe de perfectionnement de Nice pour lui demander, si possible, de nous envoyer le journal et peut-être une lettre de ses élèves ?

Le 4 décembre, Mohammed écrit le premier jet de sa lettre. Les deux jours suivants, il la recopie, l'illustre avec la plus grande application, tire son premier dessin au duplicateur à alcool, limographie son texte et son illustration. Le tout est expédié le 10 décembre.

### PREMIÈRE LETTRE

*Chers copains,*

*J'ai été content de lire votre journal. Dans « Chez Nous », il y a beaucoup d'arabe et du français. J'ai compris tout ce qu'il y a écrit, même les mots difficiles. J'ai été heureux. Bonnes vacances.*

*Mohammed*

Recevra-t-il une réponse ? (Je sais que le maître est très occupé : je lis souvent ses articles, albums dans *Chantiers*). De toutes façons, grâce à cette gerbe, l'enfant est lancé. Malgré de très grosses difficultés, il écrit avec plaisir. J'espère qu'il fera de rapides progrès.

Le 4 janvier, arrivent : une lettre illustrée et écrite par trois petits Marocains, un journal : *Arc-en-Ciel*, un texte et un chant bilingues et une lettre du maître

Lire la suite en page 19





## Objets inanimés...

### CONNAISSEZ-VOUS CARELMAN ?

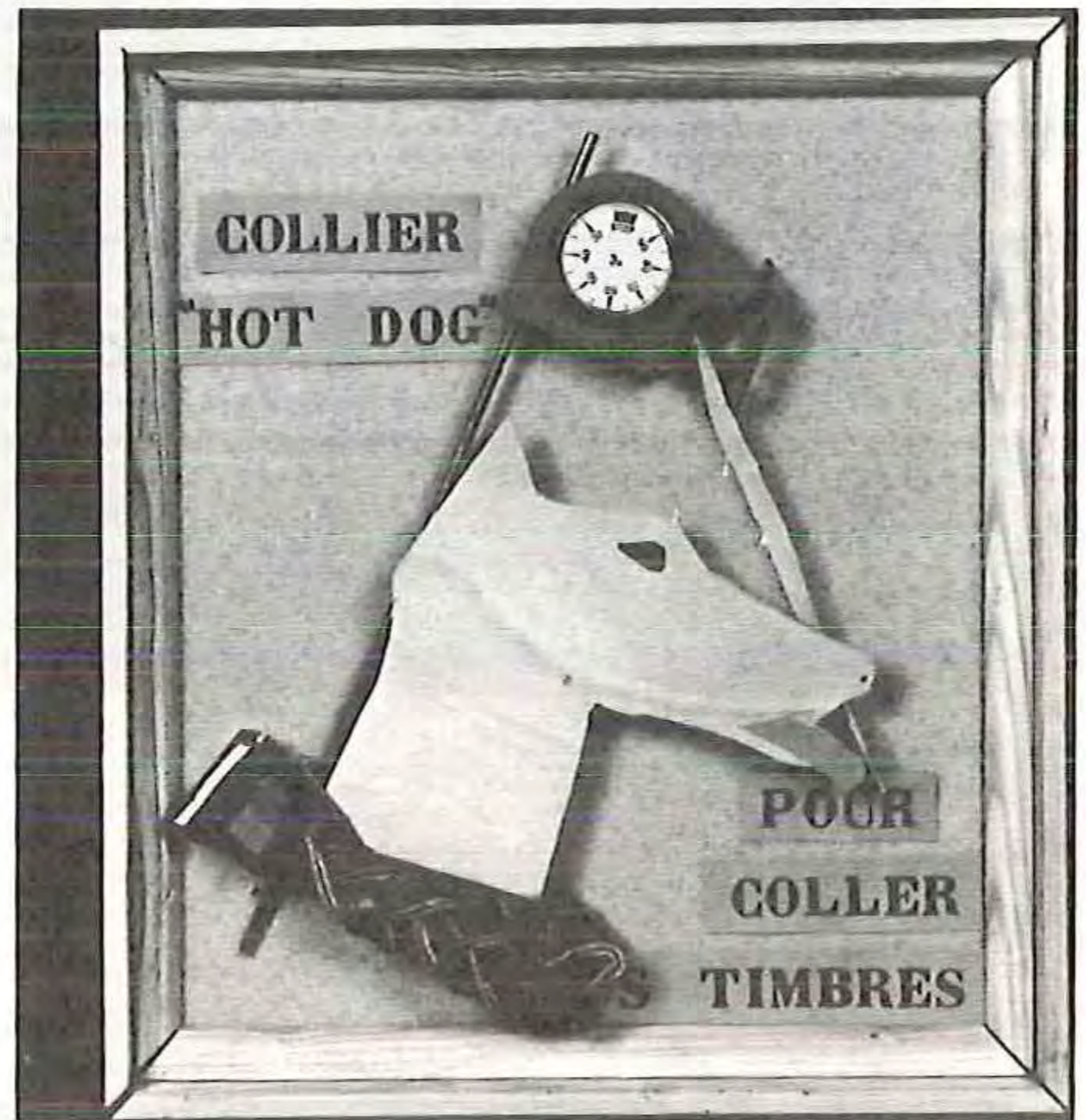
Gianni Rodari dans sa *Grammaire de l'imagination* fait remonter à Léonard de Vinci la première de ces « machines inutiles, construites par jeu, par pure fantaisie, dessinées avec un sourire, momentanément opposées et réfractaires à la norme utilisatrice du progrès technologique... »

Le genre en a été, chacun le sait, illustré par Jacques Carelman, ce membre de l'OULIPO qui a d'ailleurs publié chez Balland le très beau et très amusant « catalogue d'objets introuvables ».

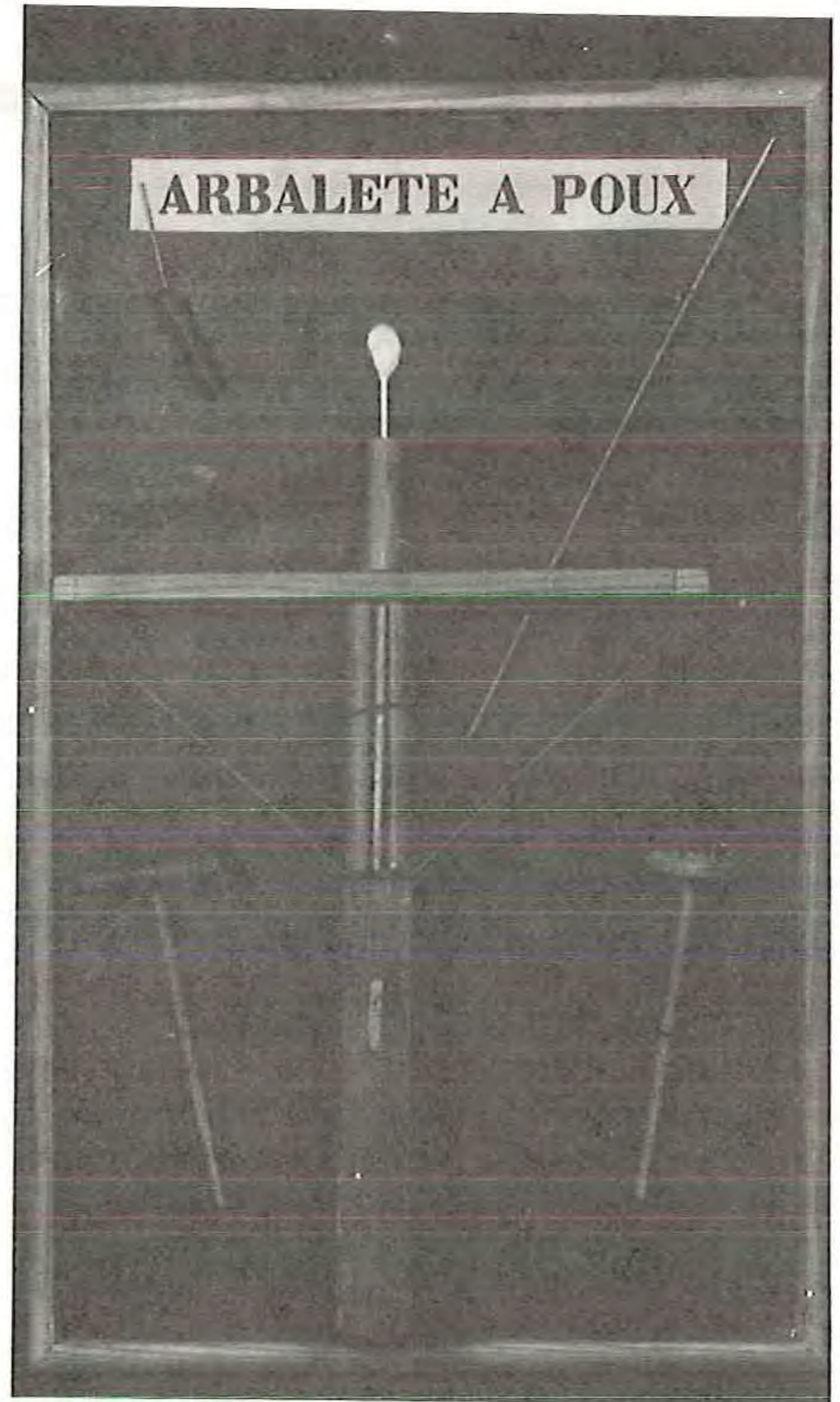
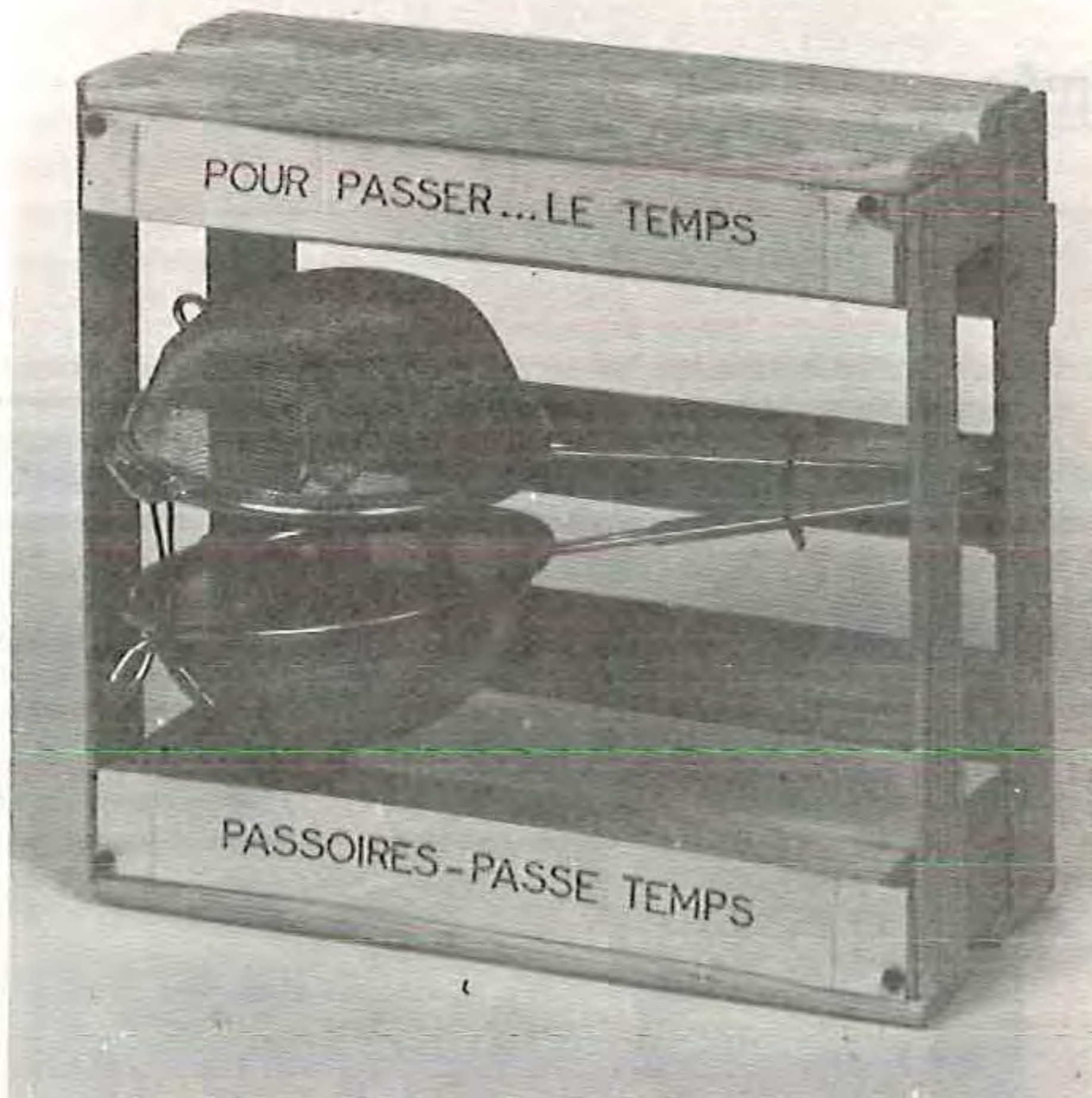
Carelman, régent du collège de pataphysique où il est titulaire de la chaire d'hélicologie (étude de la gigouille) expose dans le monde entier sa cage-aquarium (pour poissons volants) sa table de ping-pong sinusoidale (pour assurer des rebonds imprévisibles), le heurtoir de porte qui fait casse-noix (avec sachet de noix pour le cas où le visiteur attendrait), etc.

*L'exposition la plus spirituelle que l'on ait vue à Paris depuis des années*, salue le *Times Magazine*.

J'ai fait circuler parmi mes élèves du collège de Vergt le catalogue de Carelman et les ai conviés à se gratter la tête.



● FICHES PRATIQUES



**CE NE FUT PAS TRISTE !**

Outre les objets ici reproduits, nous avons présenté, à l'occasion d'une émission-jeu que nous avons eu, par la suite, à animer sur FR3 Limousin-Poitou-Charentes chaque mercredi pendant quatre mois, ainsi que dans le n° 32 de Créations de janvier 87, la cage avec caméléon (ce dernier invisible, bien sûr), le masque « rapidos » pour un maquillage matinal express (une brève application du masque enduit aux bons endroits des produits nécessaires et le tour est joué), la brouette corse (sans fond, bien entendu), les brosses à dents pour gaucher, de ménage (avec brosses d'un côté et de l'autre du manche), pour familles (avec deux brosses et deux petites brosses sur roulette mobile en bout de manche), le plantoir pour racines carrées (à forme en rapport, évidemment), les dés cadenassés en bout de doigts (pour éviter « de se ronger les ongles et de s'en mordre les doigts »), et la brosse « *guili-guili* », de forme incurvée, pour épouser le dessous des bras des personnes neurasthéniques...

Vous-même, êtes-vous bien sûr de ne pas avoir une idée de ce genre qui vous trottine dans la tête... ?

Alex LAFOSSE

## Naissance d'un album en maternelle

### UN MOMENT EN CLASSE UNIQUE

En circulant dans la classe, un matin, je vois que Thierry (moyen) griffonne avec ardeur sur son carnet de croquis.

« Qu'as-tu fait ? »

— *Un soleil, et il perd ses plumes, parce qu'il s'énerve.*

— *Pourquoi ?*

— *Parce que... »*

(Le soleil est tout petit dans un coin de sa page à côté de beaucoup de dessins, bonhomme, fleurs, animaux, chaises... sans composition aucune.)

Lorsque nous changeons d'activités, une fois que chacun est à sa place, je montre le dessin de Thierry (l'angle de sa page) et je dis : « *Le soleil s'énerve, il perd ses plumes.* »

Les grands s'intéressent vite et posent des questions : « *Pourquoi ? Comment ? Quand ? répète... »*

Thierry répond, invente, crée une histoire au fur et à mesure des questions posées.

Puis je dis l'histoire toute entière :

« *La maman du soleil va faire les courses*

*Elle enferme à clé le petit soleil*

*Le petit soleil voulait aller se promener*

*Alors, il s'énerve, il perd ses plumes*

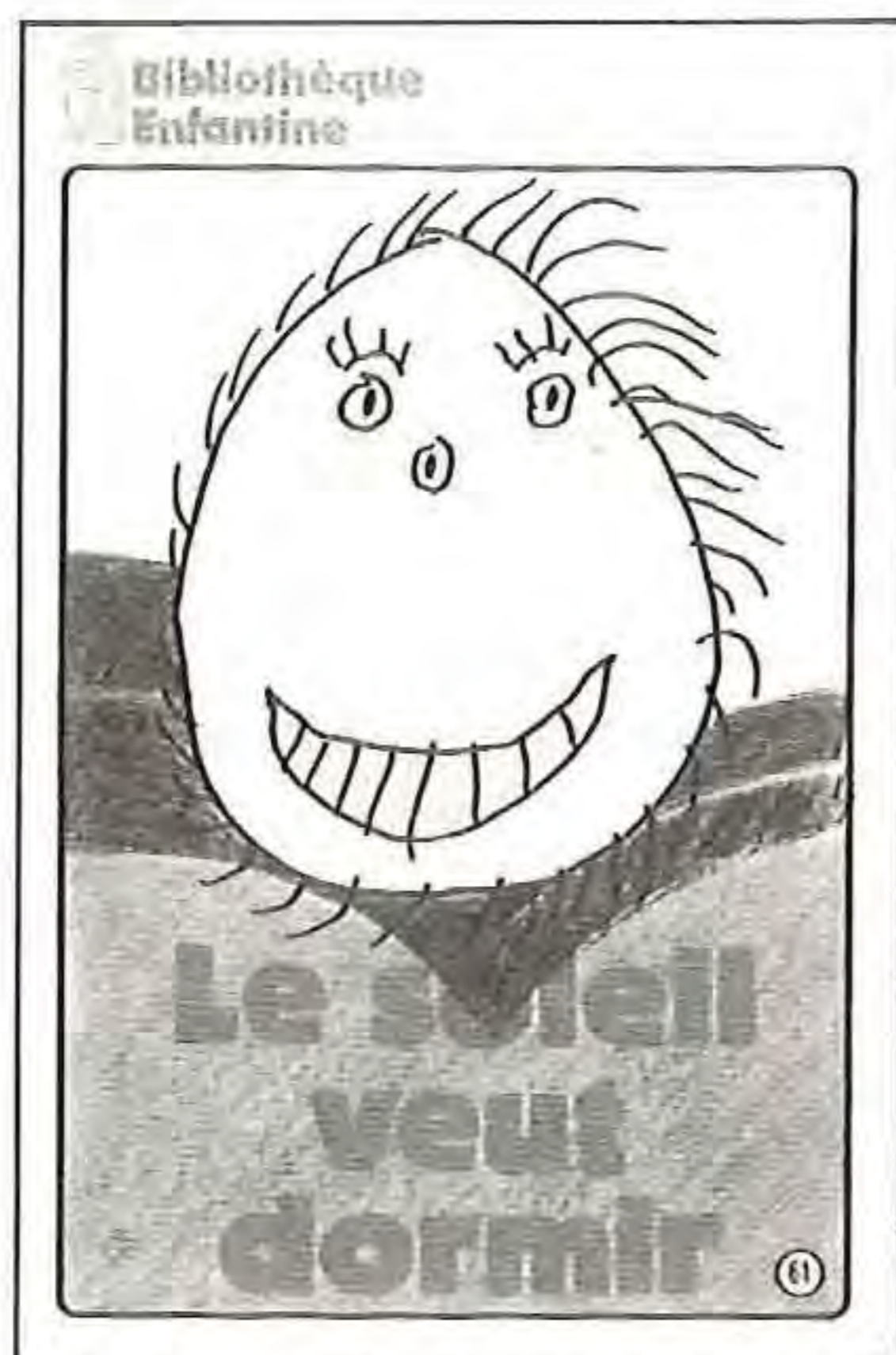
*Quand sa maman reviendra, le petit soleil s'échappera*

*il ira se cacher dans l'herbe. »*

La belle histoire ! Si nous faisons un album.

Chacun, grands, moyens, prend une feuille et les stylos et dessine ce qui lui plaît le plus. Les petits n'ont pas paru intéressés.

Le soir, je reprends les feuilles : beaucoup de soleils, et une maman soleil avec un sac à provisions. Je découpe les soleils, j'écris l'histoire, je colle les dessins. Voilà l'album, non terminé... il me reste beaucoup de soleils inutilisés.



### LE LENDEMAIN

Le lendemain, au moment conversation, je montre l'album, relis l'histoire, montre les soleils restants.

« Qu'en faire ? »

— *Les coller sur une feuille. »*

J'écris le texte, colle une ronde de soleils, les petits sont maintenant intéressés :

« *Moi aussi, je sais dessiner des soleils ! »*

Ils se mettent au travail. Une nouvelle page avec texte au centre se compose, c'est la page des petits (un soleil des petits sera mis dans l'album). On décide d'écrire l'histoire sur le journal. Thierry, aidé par deux grands ira à l'imprimerie composer ses lignes.

Dans l'après-midi, il me fera un gros soleil qu'on reproduira au texticroche au-dessus du texte imprimé.

L'après-midi, aux ateliers de peinture, encres de Chine, alu, craies, drawing-gum, de nombreux soleils vont naître, ils compléteront l'album (couverture et dernière page).

Ainsi, à partir de l'idée d'un enfant de moyenne section, chacun a pu, selon ses capacités, participer aux activités qui se présentaient. La réalisation des petits était aussi jolie que celle des grands et des moyens.

Michèle GIRAUDEAU

### CONSEILS PRATIQUES

L'album peut avoir différents formats, un nombre de pages très varié et des thèmes très variés. Les techniques d'illustrations sont celles de la classe. Il s'y ajoute aujourd'hui la photographie.

Ils peuvent être de simples recueils de dessins ou peintures sur un thème, ou l'illustration d'une technique graphique, un recueil de photos. Ils racontent souvent une histoire vécue ou imaginée. Ils sont collectifs ou individuels. Ils peuvent distraire ou informer.

La photocopie et la photocopie réductrice nous permettent de reproduire leurs illustrations, au moins en partie...

**Ne jetez donc pas vos albums de l'année scolaire qui finit de s'écouler.**

Ne soyez pas modestes quant au travail de vos petits élèves.

J'allais oublier aussi l'expression sous forme de bandes dessinées et, bien entendu, les poésies.

Si vous êtes intéressés pour participer à cette rubrique... écrivez ou téléphonez à :

Chantal GUICHAOUA - 35, rue Tartifume - 44210 Pornic.  
Tél. : 40.82.53.92.

En rangeant vos classes, pensez à mettre albums et autres recueils de côté, signalez-vous au besoin... je vous contacterai.

**NDLR.** — *N'oubliez pas que... tous vos travaux peuvent intéresser vivement l'équipe de J magazine... envoyez-les à Martine QUERRY - 10, rue de la Combe - Faverois - 90100 Delle.*

## Journaux programmes télé

### LES OBJECTIFS

Rendre l'enfant capable de repérer la place d'un programme dans un journal, les jours, les chaînes, une émission à l'aide de l'image ou du titre.

De repérer les photos, parler sur les photos.

D'associer les émissions qu'il regarde à la télé et les écrits qui en rendent compte.

De faire des choix.

### LES OCCASIONS

- Regarder la télé avec les enfants et en parler.
- Participer à une émission de télé.

### LES AMÉNAGEMENTS

- Abonner l'école à un journal de télé.
- Apporter dans la classe tous les programmes télé que l'on trouve dans les divers journaux (journaux télé mais aussi quotidiens, hebdomadaires).

### EXEMPLES D'EXPLOITATION

#### En maternelle

1. On demande aux enfants (parents) d'apporter des programmes récents de télévision de chez eux.

J'aime mieux leur demander leurs programmes car cela crée un lien entre les écrits utilisés dans la famille et ceux que l'on utilise en classe.

Les programmes qu'ils apportent (*Télé star*, *Télé 7 jours* sont plus riches en photos que le *Télérama* que j'apporte moi).

- On regarde ces journaux.
- On situe dans les journaux l'endroit où se trouve le programme.
- Chacun cherche alors l'image d'une émission qu'il a aimée.
- On repère où sont écrits les jours, heures, titres d'émissions.

Quand on a mis en évidence plusieurs fois ces repères, chaque enfant va alors faire sa fiche pour présenter son émission. Il découpe la photo, le titre, le jour, la chaîne.

Il colle tous ces éléments sur une feuille (chacun utilisera une feuille du même format, dans le même sens).

J'écris alors pour chaque enfant :

Le lundi à 17 h 35  
Mickaël a regardé  
Récré A2 sur A2

Avec toutes les fiches, on fait un album que les enfants pourront relire en classe.

2. Avec les grands, on peut trouver les différences d'un journal à un autre. Exemple.

Dans des petits groupes, on prend deux journaux différents. On essaye de trouver :

- deux images présentant la même émission,

— deux calligraphies différentes pour le jour, la chaîne, le nom de l'émission.

On les colle en symétrie en collant aussi le nom du journal d'où chacune provient.

#### Au CP et CE : comparaison entre des journaux télé

##### Observation sur la forme :

On peut affiner les repérages en comparant :

- les structures des programmes,
- la place dans le journal,
- ce qu'il y a d'autre dans le journal en question,
- le type de journal dans lequel il est inséré,
- les typographies différentes pour les jours, chaînes, titres, commentaires,
- les symboles qui signalent une émission de qualité, médiocre ou mauvaise. Signale-t-on la même émission dans deux journaux différents ?

##### Observation sur le contenu :

— On choisit une émission que l'on va tous regarder dans le programme de la semaine en cours.

— On regarde cette émission (soit on l'enregistre et on la passe à l'école sur magnétoscope, soit on demande aux enfants de la regarder chez eux).

— On lit le commentaire ensemble.

— On discute pour donner son avis.

— On lit les commentaires qui se trouvent dans d'autres journaux.

*Extrait de Frénésies  
n° 6 (juillet-août 87)*

#### 19.55 IL ÉTAIT UNE FOIS LA VIE

Dessin animé : Les petites plaquettes.

#### 20.05 LA CLASSE

Emission proposée par Guy Lux et Jacques Antoine.

Présentée par Fabrice. Réalisation : Georges Barrier.

Avec : Pompon : *Le vent du large*.

#### 20.35 THÉÂTRE : L'AVARE

Pièce de Molière dans une mise en scène de Jean-Paul Vilar.

Réalisation : Robert Valey. Durée : 2 h 00.

Avec : Jean Vilar (*Harpagon*), Jean-François Remy (*Valère*), Rosy Varte (*Frosine*), Jean-Pierre Cassel (*Cléonte*), Christiane Minazzoli (*Elise*), Jean Pierre Moulinot (*maître Jacques*).

(Suite de la page 14)

### Le démarrage de Mohammed

qui me demande si nous acceptons de faire paraître, dans *Chantiers*, la lettre de Mohammed avec la réponse des enfants de sa classe et des extraits de ma lettre pour illustrer concrètement l'utilisation possible de la gerbe bilingue. Je demande l'accord de l'enfant devant ses camarades étonnés...

Mohammed est radieux. Après la lecture, je lui donne les feuilles imprimées en lui demandant : « Tu es content ? » J'ai cru qu'il allait m'embrasser : il était vraiment heureux ! A cinq heures, quand il m'a dit au revoir, sa frimousse sympathique rayonnait de bonheur...

Voici la lettre de Nice et la réponse postée le 21 janvier avec un texte et quatre feuilles fraîchement imprimées.

*Cher camarade,*

*On est très contents que tu aies lu notre journal. On est très contents aussi que tu nous aies écrit. On trouve que tu sais bien lire.*

*Je m'appelle Saïda, j'ai dix ans. Moi aussi je suis Marocaine, j'habite à Fès.*

*Moi, je m'appelle Abdel, j'ai onze ans. Je suis Marocain, j'habite à*

*Casablanca. Et toi, où tu habites ?*

*L'illustration de la lettre est de Saloua.*

Mohammed ne tarde pas à répondre.

*Chers camarades,*

*Je suis content parce que vous m'avez donné un journal. Je sais mieux lire que l'autre jour.*

*J'ai treize ans. Au Maroc, j'habitais à Kénifra. Maintenant j'habite à Lasserade, près de Plaisance.*

*J'ai trois frères qui s'appellent : Montassire (4 ans), Abdelhak (7 ans), Abdellgami (12 ans). Toute la famille va bien.*

*Saïda, Abdel et Saloua, combien avez-vous de frères et de sœurs ?*

*Hier après-midi, je suis allé au circuit de Nogaro. Il y avait trois voitures et trois motos. Elles allaient vite. Un monsieur a pris un virage à toute allure... Je n'ai pas eu peur. J'étais content.*

*J'ai montré votre journal à maman. Elle était contente de le lire. Elle a chanté. Nous sommes heureux. J'ai chanté avec elle la chanson arabe. Je vais l'apprendre.*

*Au revoir et à bientôt.*

Mohammed

### POUR CONCLURE

Je suis persuadée que cet album bilingue a permis à ce nouveau de s'intégrer rapidement dans la classe. L'enfant a été tout de suite en confiance.

Mohammed a lu en arabe devant ses camarades et montré cette belle et mystérieuse écriture. Ils ont vu également comment il écrivait !... Cela a contribué à valoriser ce garçon.

« Que ferions-nous si nous devons aller à l'école là-bas ?... Mohammed se débrouille très bien mais il aura souvent besoin d'aide... de votre aide : je compte sur vous... »

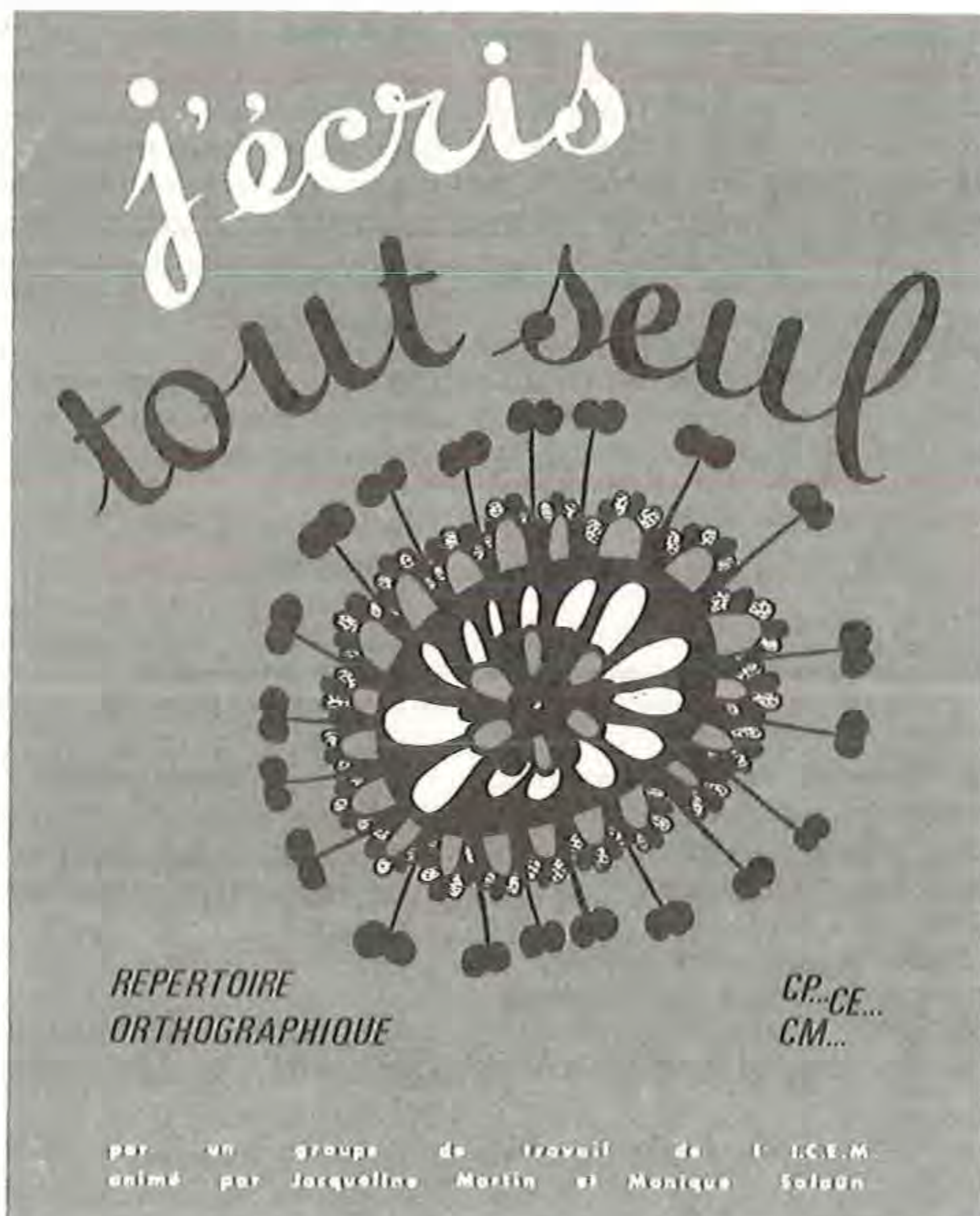
Maintes fois j'ai entendu :

« Il faut l'expliquer à Mohammed ! »

L'enfant se montre bon copain, très attentif et travailleur. J'apprécie énormément ses qualités et je veille à ce qu'il ne souffre pas de sa condition d'immigré. Je pense qu'il restera dans ma mini S.E.S. (c'est un pis-aller).

Théette TAJAN

(1) *Chantiers* : revue ICEM de l'enseignement spécialisé.



### INFORMATION SUR LE SECTEUR

Le secteur français produit un bulletin *French cancans* - abonnement 55 F à l'ordre de D. ROYCOURT, 15, allée du Foulon, apt. 81/11 - 89000 Auxerre.

Le secteur travaille à l'élaboration d'outils de français :

— Fichier d'incitation à la production écrite.

D. Carré, 23, avenue de Lorraine - 89000 Saint-Georges

— Fichiers de lecture (CE-CM) Nicole BIZIEAU.

— Fichier *Second degré* sur la cohérence des textes Nicole RAMIREZ - 46140 Cournou.

— Livrets de français (CE-CM) Jacques TERRAZA, avenue de la Croix couverte - 84210 Pernes.

— Logiciel de mémorisation de mots : Denis ROYCOURT - Bernard MONTHUBERT.

Il prépare également un stage pour 1988 sur *les écrits à l'école*.

Pour tous ces projets nous recherchons des travailleurs.

*A lire dans nos collections : Pourquoi-Comment le texte libre (à paraître aux Éditions PEMF).*

## Notre classe de découverte à Port-Cros

### Un projet un peu fou

En septembre 84, nous débutons une correspondance scolaire avec l'école de La Martinière de Crossac (44). Les deux classes sont semblables : une quinzaine d'élèves du cours élémentaire au cours moyen. Françoise Thebaudin, l'institutrice de nos correspondants me propose un projet de classe de découverte durant le mois de mai 86. A priori, cette expérience paraît irréalisable pour deux petites écoles de campagne sans ressources financières, mais le jeu en vaut la chandelle : dix jours sur une île de la Méditerranée, dix jours de rêve et d'aventures mais aussi dix jours pour devenir « plus savants ».

Cette classe de découverte doit se dérouler à Port-Cros qui est l'une des îles d'Hyères, située en mer Méditerranée, à dix kilomètres du continent. Port-Cros est un parc national formé de l'île et de ses alentours sous-marins.

### EN MARS ET MAI 85, NOUS ORGANISONS DEUX VOYAGES-ÉCHANGES

L'expérience de ces rencontres est très profitable pour la réalisation de notre projet :

Ces voyages s'inscrivent dans le cadre du travail de la classe coopérative. L'intérêt de la correspondance est renforcé, les enfants promettent de se retrouver l'année prochaine... à Port-Cros.

Il nous faut convaincre les parents d'élèves de l'intérêt de ces voyages-échanges. L'accueil de nos correspondants implique directement les familles dans le travail de la classe coopérative : sans leur coopération... pas d'échanges.

Les parents d'élèves sont rassurés après ces deux voyages. Ils reconnaissent et apprécient le sérieux de l'organisation. L'improvisation n'a guère sa place durant ces voyages-échanges.

### AVANT LE DÉPART

#### La préparation de la classe de découverte avec... les élèves

Au mois de septembre 85, nous nous lançons dans la préparation de notre séjour. Le projet pédagogique rédigé, les contacts pris avec le parc national de Port-Cros, il nous reste à trouver les 25 000 F nécessaires à la réalisation de ce projet (35 000 F pour nos correspondants : ils sont plus nombreux que nous).

La coopérative scolaire se mobilise : kermesse, concours de belote, tombola se succèdent.

Tout ceci ne suffit pas, il nous faut absolument obtenir des subventions. Nous envoyons par dizaines des demandes d'aides financières (municipalité, conseil général, banque, OPEP, grands magasins...). Toutes ces demandes sont faites par les élèves au nom de la coopérative scolaire. Nous envoyons notre projet pédagogique aux journaux locaux : l'information est largement diffusée. Nous recevons quelques réponses favorables. (Nous remercions par écrit tous ceux qui nous aident.) Certains organismes nous contactent sans qu'on les ait sollicités, les communiqués de presse ont visiblement été efficaces : pas besoin de grands discours pour expliquer aux enfants l'importance de l'écrit.

En classe, nous étudions le budget, les déplacements en train, en car, en bateau : les problèmes ne manquent pas en calcul.

La mer Méditerranée n'est plus seulement une tache bleue sur la carte : elle existe puisqu'on doit la rencontrer.

Nous vendons aussi nos journaux scolaires, tous les trimestres nous augmentons les tirages. Deux fois par semaine, les ateliers imprimerie et limographe tournent à fond. A plusieurs reprises les élèves viennent le mercredi terminer le tirage des textes. Le désir est là ! Nous travaillons, nous essayons de nous organiser. Toute la classe est tendue vers le but à atteindre.

#### La préparation de la classe de découverte avec... les parents d'élèves

Les parents d'élèves eux aussi se mobilisent, nous ne manquons jamais de bras pour organiser nos festivités. Dans la tête des parents (et des enfants) la motivation mais aussi l'angoisse montent : plusieurs mois avant le départ, je n'ai pas de conversation avec les parents sans que Port-Cros ne soit évoqué.

L'échéance se rapprochant, quelques parents me font part de leur inquiétude. Commence alors un long travail d'explication :

Notre séjour à Port-Cros fait partie du temps scolaire.

Ces quelques jours sont une occasion exceptionnelle pour chaque enfant de devenir « un grand ».

Ma correspondante fait plusieurs fois le déplacement à Chazé pour m'aider à convaincre les plus réticents.

Dans notre village, Port-Cros n'est plus un mot inconnu : les élèves parlent beaucoup de « leurs corres », de « leur voyage ».

#### La préparation de la classe de découverte avec... le parc national de Port-Cros.

Au mois de novembre 85, Philippe Robert (l'animateur du parc national) vient rencontrer parents et enfants. Il n'arrive pas les mains vides : il nous projette deux films

vidéos sur Port-Cros. Nous découvrons l'île, le port, les fonds marins. Philippe répond aux questions des enfants. On parle des forts, de la plongée sous-marine, des poissons de la Méditerranée, des pirates.

Le rêve commencé voilà un an et demi est en passe de devenir réalité.

## LE SÉJOUR

### Avant le départ

Nous répartissons les enfants en équipes et nous choisissons les chefs d'équipes. Pendant tout le séjour (y compris le voyage) nous n'aurons pas à surveiller les « têtes en l'air », les « instables », les « téméraires » : chacun des enfants est intégré dans une équipe qui est sous la responsabilité du chef d'équipe.

Les enfants des deux classes ont l'habitude de fonctionner coopérativement : cette répartition en équipes n'est pas le fruit du hasard.

### Pendant le séjour

Enfin nous partons...

Le 21 mai, après un voyage de plus de vingt heures, nous débarquons à Port-Cros. L'installation se fait sans problème (nous avons étudié la répartition des chambres avant le départ).

Les premiers jours, nous partons à la découverte de la faune et de la flore de l'île. Nous observons quelques plantes de Port-Cros : cistes de Montpellier, lentisques, armoises. L'euphorbe arborescente retiendra notre attention : pour résister à la chaleur du climat méditerranéen, elle fleurit en hiver et « s'endort » en été. Au fil



de nos recherches et des explications des animateurs, nous nous rendons compte de l'extrême organisation de la nature : « rien ne se fait au hasard ». Les enfants découvrent les rôles de la forêt, les chaînes alimentaires...

Chaque soir, nous nous réunissons pour faire le bilan rapide de la journée, chaque enfant a la possibilité de s'exprimer.

Nous visitons les quatre forts de Port-Cros construits à des époques différentes : intéressante leçon d'histoire sur le terrain.

Durant le séjour, nous faisons trois conseils. Chacun peut y critiquer, féliciter et proposer. La règle est : « Si quelque chose ne va pas, on en parle maintenant. » Le groupe se structure, les équipes fonctionnent, chacun trouve « sa » place. Quelques décisions communes sont prises :

- Quand on se réveille, on va dans la salle commune sans gêner les autres.
  - Chacun nettoie sa douche après y être passé.
  - Désignation d'un responsable pour la distribution des serviettes aux repas, etc.
- Décisions simples, presque anodines, mais qui évitent les conflits et les incidents. En tant qu'instituteurs et responsables de la sécurité de chaque élève nous dictons une règle non négociable : on ne court pas sur les rochers.



Après avoir étudié la faune et la flore terrestre, il nous reste à découvrir les fonds marins. Pour cela, nous effectuons une sortie en aquascope (sorte de bateau à fond de verre). Rapidement nous nous intéressons à une plante sous-marine : la posidonie. Cette plante a les mêmes rôles en mer que la forêt sur la terre.

Pour beaucoup d'enfants (et d'adultes !), l'événement marquant de ce séjour est notre baptême de plongée sous-marine en scaphandre autonome. Tour à tour chaque enfant plonge accompagné d'un moniteur diplômé. Nous restons en plongée dix à quinze minutes, nous avons ainsi



l'occasion de prendre contact physiquement avec ce milieu fabuleux qu'est le monde sous-marin. Ce moment privilégié où nous découvrons posidonies, algues, poissons, poulpes, restera longtemps gravé dans la mémoire des enfants. Le parc national de Port-Cros assure la sécurité de cette activité (moniteurs, vedette rapide, liaison radio, etc.) et nous prête le matériel nécessaire.

Il est à remarquer que tous les enfants (nageurs et non-nageurs) ont plongé. L'enthousiasme et la compétence des moniteurs ne sont sûrement pas étrangers à ce fait.

Un matin nous embarquons sur l'*Hoédic*, voilier de vingt-cinq mètres (un ancien thonier) pour faire le tour de l'île. Les enfants hissent les voiles, essaient de se repérer sur la carte à l'aide de boussoles. Certains élèves sont invités par le capitaine à tenir la barre.

Le midi nous pique-niquons au fort de Port-Man. Ph. Robert nous parle de l'histoire de Port-Cros :

Il souligne l'importance stratégique de l'île qui au Moyen Âge permettait aux soldats de surveiller les bateaux qui se rendaient à Marseille. A l'époque, les pirates s'attaquaient aux navires qui faisaient le commerce des épices.

**Pendant le séjour nous ne nous ennuyons pas, des activités sont prévues chaque jour. Avant le départ, les enfants s'étaient répartis les travaux de compte rendu. Chaque élève sait quel jour il devra « raconter ». Beaucoup font des dessins, certains prennent des notes : tous les jours nous réservons un moment pour ce travail.**

Les dix jours passent très vite, nous pensons au retour. Des liens d'amitiés se sont créés avec les gens du parc national : ce n'est pas sans émotion que nous nous séparons. Mais pour nous la classe de découverte n'est pas terminée, maintenant il faut songer à l'exploitation de ce séjour formidable.

## APRÈS LE SÉJOUR

### L'exploitation en classe

Nous sommes de retour le 1<sup>er</sup> juin, il nous reste un mois pour rédiger et illustrer l'album compte rendu de ce voyage.

La réalisation de cet album est

un travail coopératif. Les travaux de compte rendu sont répartis entre chaque équipe. Le chef d'équipe, lui aussi, répartit les tâches dans son équipe : comptes rendus, copies, dessins, titres...

Tout le monde travaille, les plus petits dictent au maître (ou au chef d'équipe) ce qu'ils veulent écrire.

A la fin de chaque séance, chaque équipe présente son travail au reste de la classe. Les enfants peuvent faire des remarques et compléter les comptes rendus.

Au retour de Port-Cros, les enfants ont envie de raconter, d'écrire : en trois semaines, nous bouclons notre album. Nous sommes assez fiers de notre travail.

Lors d'une soirée, nous présentons notre album ainsi qu'un montage-diapos sur la classe de découverte aux parents.

Depuis le lancement du projet, nous avions l'idée d'écrire, en collaboration avec le parc national, une ou deux BTJ. Finalement, à partir des albums des deux classes, nous rédigeons une BT sur la posidonie et une BTJ sur la plongée sous-marine.

### Et maintenant qu'en reste-t-il ?

Quelques mois après ce voyage, tous les participants ont encore la tête pleine d'images et de souvenir extraordinaires. En classe, nous parlons souvent de Port-Cros : dorénavant un bateau sur un dessin s'appelle l'*Hoédic*, les châteaux forts du Moyen Âge évoquent forcément le fort du moulin (notre cantine à Port-Cros), des enfants ont écrit plusieurs fois à Philippe Robert, certains ont fait encadrer leur diplôme de baptême de plongée, nous avons relaté nos aventures à nos nouveaux correspondants...

Pour moi, en tant que responsable de la classe, le bilan est très positif. Nous avons mené à terme notre projet malgré les obstacles et les difficultés de tout ordre. De plus, certains enfants ont beaucoup évolué pendant ces dix jours :

— Michel, complètement « collé » à ses parents a, pendant plus d'une semaine, tenu un discours où sa famille avait disparu.

— Karine depuis la rentrée fait de gros progrès scolaires ; elle a enfin les pieds sur terre...

Les liens entre les parents d'élèves et l'école se sont resserrés : cette année s'est créée une « association des amis de l'école » qui nous aide financièrement.

**Il serait bien sûr hasardeux de porter au seul crédit de notre séjour à Port-Cros toutes ces évolutions, mais le hasard n'explique pas tout...**

Ludovic CADEAU  
École publique de Chazé-sur-Argos  
49500 Segre



# Les enquêtes

## Dans une classe d'adaptation

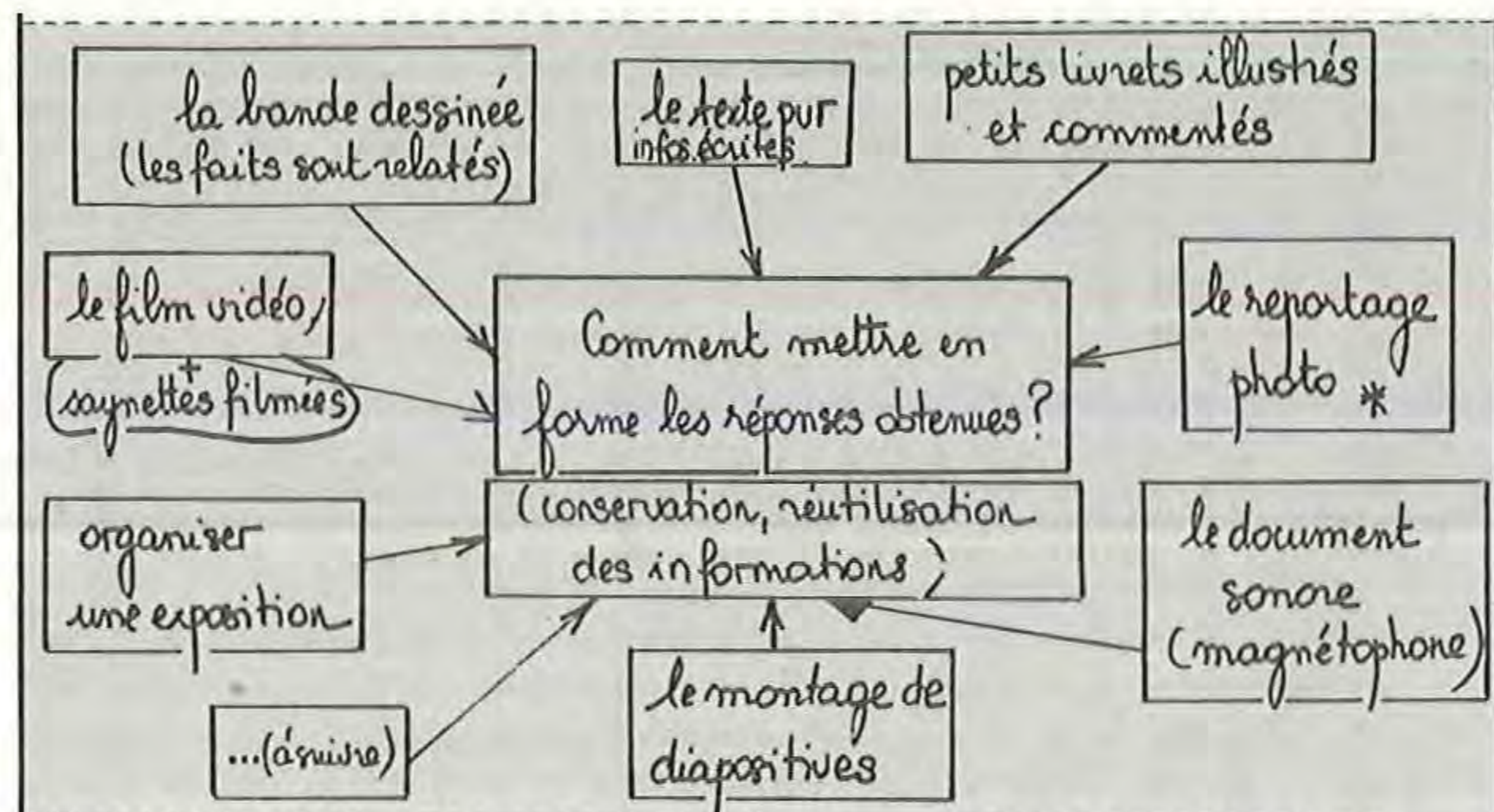
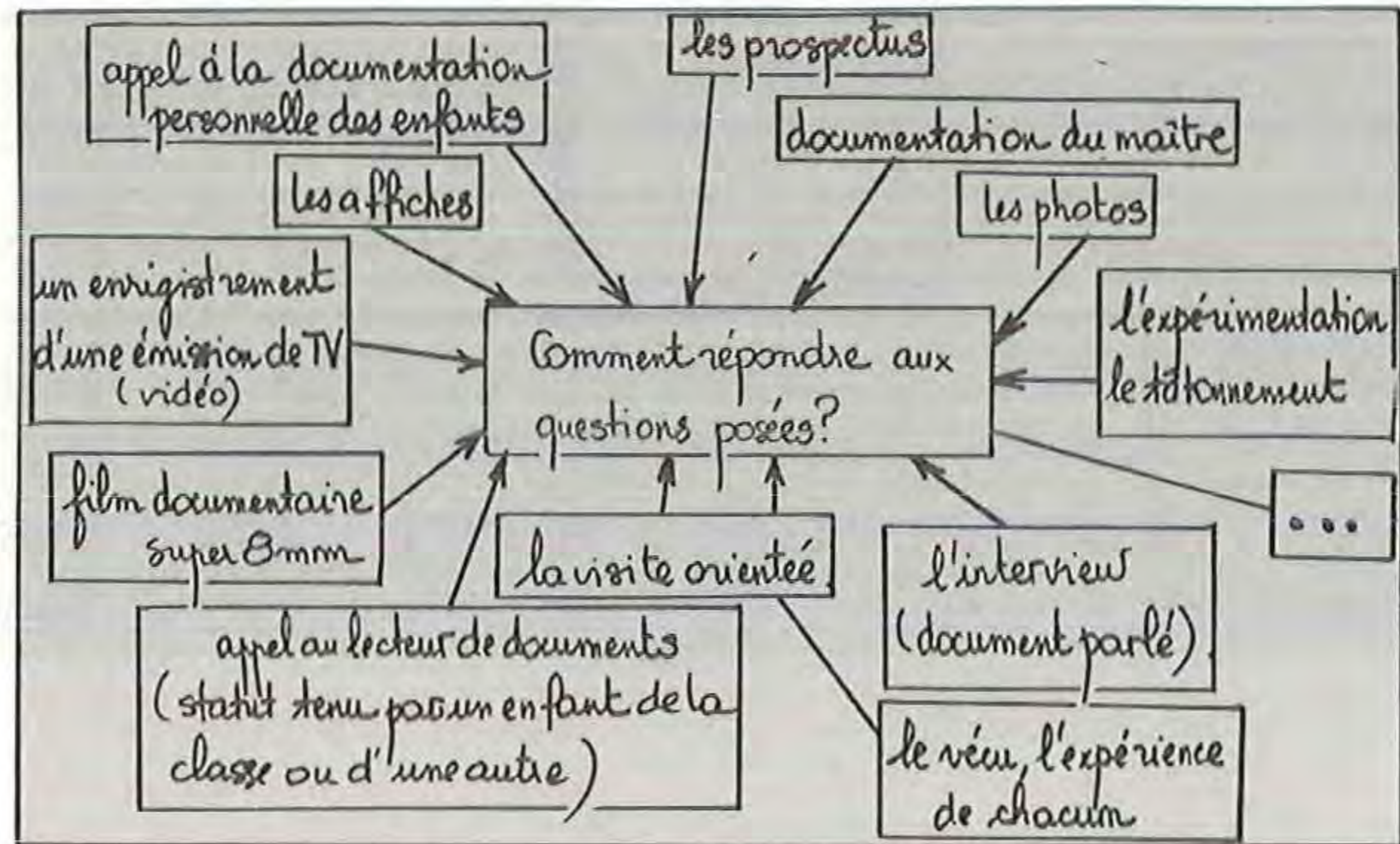
A ce jour, les enfants de ma classe ne se sont pas encore complètement appropriés l'outil que représente la lecture. Certains ébauchent, beaucoup balbutient, d'autres entrevoient... Bref, ce sont bien ces mêmes enfants non-lisants qui vont se lancer dans de multiples enquêtes. La non-maîtrise de la lecture n'est pas un obstacle en soi. Tout au long de l'année, les enfants sont confrontés à ce genre de situations. Devenir lecteur, pour avoir accès aux sources d'informations, devient vite une des clés du problème.

### LES PROCÉDÉS, LES DÉMARCHES OU « COMMENT JE PRATIQUE »

• *Les situations de départ* : « situations-problèmes » rencontrées lors de l'entretien du matin ou pendant la journée : « hier j'ai vu... j'ai entendu, j'ai fait... ».

Le maître se porte « secrétaire de séance ». Quand une question est posée par l'enfant au maître, celui-ci opère alors un renvoi au groupe (le maître ne distille pas des réponses toutes faites). Le collectif réagit, s'interroge, pose des questions pour en savoir plus, affirme, argumente. Le maître note les éléments de réponse. Le débat est ouvert et contradictoire. Chacun apporte sa pierre à l'édifice. C'est un débat fait de certitudes, d'incertitudes. On émet des hypothèses et puis arrive un moment où cela stagne, où les enfants n'ont plus les moyens de s'approprier les réponses dans l'instant. Il faut donc différer l'enquête dans le temps, la programmer. Toute les questions et interrogations ont été notées. Les réponses ont été ébauchées.

• *Le traitement de l'enquête* : Il faut définir avec les enfants les moyens d'actions et les modes d'expression. Les travaux sont menés individuellement, en groupe, voire collectivement selon les centres d'intérêt. L'enfant ne travaille pas sous la contrainte ou sur un sujet qu'il n'a pas envie d'aborder. Il faut ensuite adapter à leurs niveaux, selon leurs attentes et leurs degrés de lecture, les documents, toute source documentaire.



\* Il est bon d'avoir constamment dans la classe un polaroid chargé pour « surprendre » l'instant. En classe d'adaptation, nous vivons beaucoup sur l'instant.

Les enquêtes terminées (sous toutes les formes possibles), sont présentées à l'ensemble de la classe. Elles sont soumises aux questions des autres. Elles peuvent être jugées incomplètes et à retravailler, ou alors à classer.

# LES BONNES RECETTES DE MAÎTRE DENIS

## AUJOURD'HUI LES ENQUÊTES

Exemple: Les dents ou plutôt la dent!

DEBUT de l'explication

Un jour, comme ça, à l'entretien du matin...

Je me suis cassé une dent!

... les questions fusent ...

c'était une dent de lait? Tu oses mal? on a combien de dents? elle va repousser?

l'intérêt est vif...

Résumé des épisodes précédents ...

DANS LA CLASSE L'INTÉRÊT EST VIF...

Les dents est noté dans le tableau "PROJETS ENQUÊTES"

PROJETS ENQUÊTES	
Enquête	Ateliers
Pigeon	Bois
la lune	Arc
l'herbe	J. Mag
les dents	Bois

c'est alors qu'intervient (alors là par hasard) Virginie...

Je n'ai plus d'enquête en cours...

ET ALORS ELLE CHOISIT PAR HASARD ...

Les dents!

Elle prend une grande boîte en carton pour y mettre sa documentation ...

Boîte à "boîtes"

Virginie remplit sa feuille de projet

### Feuille de Projet

TITRE DU PROJET: Les dents

PRENOM: Virginie

COURS: Ces1

JE TRAVAILLE AVEC: Annie et Sturlén

COMMENT JE VAIS FAIRE...

- 1 Je vais faire un questionnaire
- 2 Je vais chercher la documentation
- 3 Je vais faire une colle ①

Virginie cherche sa documentation, appelle à l'entretien ...

Je cherche des documents sur LA DENT

Elle va librement à la B.C.D de la classe.

Elle choisit grâce aux index ...

on le hasard!

Nous avons aussi dans la classe un classeur pour aider à faire les enquêtes.

Tiens! intéressant pour une enquête sur la dent par exemple

Pour faire une enquête DOCUMENTE-TOI!

cherche au dictionnaire interroge les gens photos coin lecture dans le document

Enquête sur un animal		
Texte	depléments	Habitudes
Sur Corps	Reproduction	Rôle
Nourriture	Defense	Cr.
Habitat	ennemis	Autre Pensée

\* Il y a toujours quelque chose à se mettre sous la dent à la BCD!

Les documents arrivent aussi de l'extérieur ...

dent adulte dent de chien livre Empreintes de dents dents de poisson dents de vaches dent avec couronne

Elle remplit ensuite la partie "liste de recherche" avec le maître ...

Ici tu peux coller ton questionnaire d'enquête ou ta recette ou le dessin de l'objet que tu vas fabriquer...

pourquoi?

La dent

- dents de lait
- dents adultes
- les sortes
- nourriture
- digestion
- dessin
- nerf
- homme
- animaux
- mal aux dents

②

suite page 3

Suite de la feuille PROJET

Tout au long de l'enquête  
le maître relance le travail  
par conseil, interrogations,  
idées (toujours sur la feuille "Projet")



CONSEILS, IDÉES...

faire une collection de dents  
comparer les dents de différents animaux  
pourquoi certains n'ont-ils pas de canines ?

Il aide aussi pour faire acquérir certains "savoir-faire" et  
corriger certains défauts d'orthographe.

PRIORITÉS	
Utilisation du normographe (titres) entraînement	On (on mange...) <i>fièvre-orthographe</i>
Accord du verbe <i>les dents, elles</i> →	32 → trente deux « écrire en lettres »

Les livres utilisés sont notés.

LIVRES UTILISÉS	AUTEUR	ENDROIT OU Je l'ai eu	Je l'ai UTILISÉ ?	OUI NON
Les dents pour mieux croquer	Collection BENTAMIN	B.C.D	Oui	

L'équipe travaille alors sur l'enquête dans son contenu...



enquête qui est bientôt terminée...

③

③

L'enquête est alors présentée en "conférence" lors d'un entretien.

critiquée  
discutée  
corrigée

elle fait alors l'objet d'un numéro complet de l'écho de la Semaine\*.



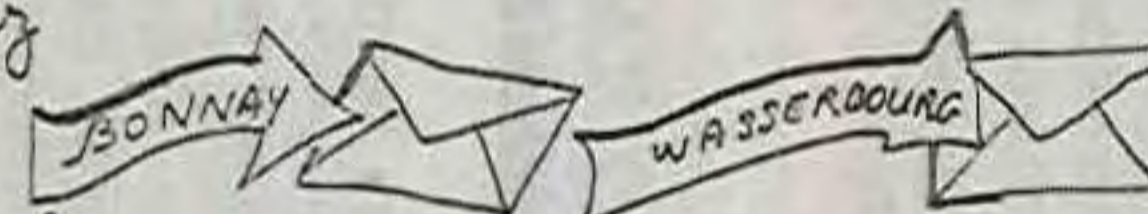
DISTRIBUÉE AUX FAMILLES et VENDU AUX ABONNÉS.

\* Journal hebdomadaire comme son nom l'indique à ne pas confondre avec l'écho du jour, quotidien d'informations, B0...

Il y a des acquis...

BREVET OBTENUS	SPECIALITÉS
Je sais écrire les chiffres et les nombres jusqu'à 40	
Réalisation d'un album "Les Dents"	Je sais chercher un document seul
Lecture d'un livre documentaire "Les dents"	Je sais me servir d'un normographe

L'enquête est envoyée chez les correspondants...



qui nous diront ce qu'ils en pensent.

L'enquête est évaluée...

Le projet a-t-il été présenté en conférence? <input type="checkbox"/> Publié dans l'écho? <input type="checkbox"/>							
EVALUATION	Autonomie	Plan Démarche	Réponses Précises	Présentation Soir	Choix Documents utilisation	Recapage <sup>non</sup> <sub>ou</sub>	Rapidité Efficacité du groupe
Vert	X	X	X	X	X	X	X
Orange	X	X	X	X	X	X	X
Rouge							

④

FIN

## LES OBJECTIFS VISÉS

... Les objectifs visés ne sont pas placés par ordre de préférence.

- L'enfant doit s'approprier une véritable démarche de recherche.
- Il doit être en contact avec toutes les sources de documentation possibles.
- L'enquête permet à l'enfant d'être en contact avec le milieu extérieur (la vie).
- L'enfant doit s'ouvrir au milieu extérieur, tâtonner, expérimenter, bâtir...
- L'enfant doit sentir le plaisir d'assumer, d'assouvir sa curiosité.
- L'enfant doit gérer sa recherche avec l'aide du maître.
- L'enfant doit s'approprier une véritable attitude de lecteur/écrivain par l'intermédiaire de l'outil que représente l'enquête.

- L'enfant doit prendre en compte les autres, il doit travailler avec les autres, les aider, participer aux travaux en tant que membre à part entière du groupe.
- L'enfant doit baigner dans l'écrit, en comprendre le fonctionnement.
- L'enfant doit s'investir dans l'activité.

## CE QUI MARCHE BIEN DANS MES ENQUÊTES

- La bande dessinée comme mode d'expression : « *Je raconte l'histoire du hamster, je l'illustre et toi tu l'écris.* »
- Au niveau matière à enquête : le hamster, les tourterelles, les plantes... essentiellement des êtres vivants... les dents...

- Le comportement des enfants (bon esprit d'entraide).

## CE QUI MARCHE MOINS BIEN : LES PROBLÈMES

- L'appropriation de l'écrit par les enfants.
- Dans le temps, la motivation retombe très rapidement.
- Comment déterminer et dissocier le véritable centre d'intérêt d'un simple effleurement ? (Quand commencer une enquête ?)
- Très peu de documents pour non-lisants.

Bertrand JOLY  
École Georges-Brassens  
Etouvie

## Dans une classe de perfectionnement (petit niveau)

### LE TRAVAIL DANS LA CLASSE

#### Les motivations

*L'entretien* : l'entretien du matin (« Quoi de neuf ? ») permet à chaque enfant de s'exprimer sur les sujets qu'il désire ou de montrer ce qu'il ramène de sa vie extrascolaire. Il y a donc des discussions qui demandent des recherches pour y apporter des réponses. Certains enfants peuvent parler d'un sujet inconnu par les autres (exemple : la chasse à la hutte). Des objets sont amenés, qui motivent également des recherches (exemple : des plumes de faisans, des pierres, des marrons germés) ou des manipulations.

*Les sorties incitatives* : une sortie nature, une promenade aux falaises...

#### Les discussions collectives

Les discussions collectives font ressortir

les points qu'on maîtrise, les points à approfondir et les points qui sont inconnus des enfants.

Nous dressons donc collectivement la liste des questions à étudier. Deux solutions pour l'étude du sujet :

- un groupe d'enfant décide de prendre en charge l'enquête,
- toute la classe travaille sur le sujet. On se répartit alors en équipe, chaque équipe étant responsable d'une ou de plusieurs questions, et on se fixe un moment pour y travailler.

#### Les temps de recherche

La documentation n'étant que rarement dans la classe, je l'apporte en ayant sélectionné les phrases ou les petits paragraphes importants (je la tire en général de BTJ).

J'essaie de faire en sorte que la composition de chaque groupe soit assez hété-

rogène, donc que les différents groupes soient équilibrés, afin de ne pas créer de groupe retardataire.

Mon travail consiste à :

- passer dans les groupes pour aider à la lecture des documents et à la compréhension,
- repréciser l'intitulé des questions,
- mettre en valeur les idées des « peu-écoutés ».

Le travail d'enquête est terminé quand le groupe a rédigé la ou les réponses aux questions posées, et les a illustrées.

#### Le renvoi au groupe-classe

Lors de l'entretien, dans la rubrique *Les travaux*, chaque groupe qui a fini son travail l'expose, et reçoit les questions ou les critiques de la classe. Si cela est nécessaire, il peut continuer l'étude ultérieurement.

## LES OBJECTIFS

Partir du vécu de la classe.

Partir du vécu d'un groupe.

Partir du vécu d'un enfant.

Donc, faire entrer la vie de l'enfant dans la classe pour motiver son travail.

Chaque enfant doit pouvoir placer un travail motivant dans l'organisation de sa journée.

Relancer les motivations d'enquête par un vécu collectif.

Ne pas recommencer deux années de suite le même travail.

Laisser l'enfant libre du choix de la ou des questions qu'il veut traiter, s'il veut participer au travail.

Se fixer un moment de travail permet de ne pas rejeter la tâche le soir, après les autres travaux (le travail d'équipe est difficile à mettre en route dans cette classe).

Pratiquer la lecture en situation de recherche documentaire. Éviter que l'enfant ne se noie dans une masse d'écrit impossible à maîtriser.

Chacun apporte ses compétences.

Cette exigence permet d'assurer la production effective du travail et l'élève est rendu responsable de son travail devant la classe.

Le groupe est exigeant quant à la qualité du travail. L'élève est rendu responsable de son travail devant la classe.

## OBSERVATIONS

Les discussions, lors de l'entretien, sont toujours très productives, car le langage y est spontané. Le passage à l'écrit est très difficile et beaucoup moins efficace, car l'écrit est pour eux un langage lent et étranger, avec ses mots complets et ses phrases structurées.

Il est difficile de former les équipes de travail, car les problèmes de relations sont très présents dans cette classe de perfectionnement. Très souvent, les équipes ne se forment pas en fonction du choix de la question à traiter, mais selon les conflits du moment. De ce fait, les enfants n'ont pas toujours compris la question qu'ils ont choisie.

Il n'y a pas de véritable recherche documentaire, seule la phase de lecture des documents est présente, mais que faire avec des non-lisants ?

Il faut que le travail d'enquête et la discussion lors de l'entretien soient très proches dans le temps, pour que l'intérêt subsiste, ce qui me pose des problèmes pour trouver rapidement les documents nécessaires.

Jean-Marc NAILLON  
Corbie Groupe A

## Travailler en équipe pédagogique au lycée : d'un mythe à une réalité

Dans les années 76, alors que j'étais délégué départemental du secteur Second degré ICEM, je me rappelle avoir organisé plusieurs réunions consécutives autour du thème du « *travail en équipe pédagogique* ». Je tenais les propos suivants :

« *La coopération est une notion-clé de notre théorie pédagogique. Le travail en équipe pédagogique en constitue une réalisation au niveau du collectif des enseignants intervenant dans une classe donnée.*

*Si demain, une situation politique favorable à l'école et à une pédagogie moderne se découvrait, serions-nous prêts à formuler un projet de travail en équipe ? »*

Dans cette hypothèse, j'avais alors proposé une simulation de cette situation. Ainsi, nous avons pu passer plusieurs réunions à confronter nos opinions, nos représentations, nos interprétations relatives aux divers problèmes scolaires, et à imaginer des solutions sur la base d'un travail en équipe pédagogique.

Le temps a passé... et un certain mois de mai 81, les conditions politiques se renversèrent. Cet exercice préalable s'avéra m'être d'une grande utilité. Mon premier geste fut d'inscrire sur une affichette « Le changement ne se décrète pas, il se construit » et à l'apposer en salle des professeurs sur mon panneau « pédagogie Freinet ». Après quoi, je sollicitai des collègues avec lesquels j'avais ponctuellement travaillé au cours des six années passées dans l'établissement.

Je leur proposai de mettre en œuvre une action pour lutter contre l'échec scolaire en unissant nos énergies au sein d'une équipe pédagogique.

Ainsi dès la rentrée de septembre 1981, ce groupe élaborait petit à petit un projet de travail dont la formulation finale fut rédigée en janvier 1982. J'avoue que mon degré de conviction et d'implication dans ce projet fut tel que celui-ci traduisait quelque peu mes propres projets pédagogiques et correspondait à une extension de ma pratique pédagogique au sein du cours de mathématiques, à l'ensemble des disciplines d'une classe de seconde. Le lecteur pourra s'en convaincre en se

reportant à l'article suivant sur « *la notion de projet dans le travail en équipe pédagogique* » qui contient la rédaction de ce projet.

Ce point me semble important car ce projet, de ce fait, se trouvait à la confluence de deux courants d'idées :

- celui qui véhiculait les projets pédagogiques de chacun des membres et qui concernait ce que ceux-ci souhaitaient faire et faire faire à leurs élèves ;

- celui qui véhiculait mes propres projets et qui intégrait en particulier celui de faire pratiquer à ces collègues volontaires une pédagogie proche de celle à laquelle j'adhérais.

Je n'irai pas plus en avant ici dans cette analyse, car je remets à plus tard dans une monographie, une relation de l'expérience spécifique de l'équipe pédagogique du lycée de Montceau-les-Mines, dont M. Claude Pair, ex-directeur des lycées, a par ailleurs fait mention dans son livre *Rue du Bac*.

Parallèlement, j'avais été nommé professeur-animateur du module « Travail autonome en mathématiques », chargé d'expérimentation et de diffusion, bénéficiant à ce titre de quatre heures de décharge de service (... toutefois non effectives...). Cette position me permit d'entrer en contact avec le bureau DL.2 (Direction des lycées - innovation et formation) qui reçut notre projet. C'est ainsi que le 7 juillet 1982, nous nous sommes retrouvés une vingtaine de personnes représentant une dizaine d'équipes, en réunion au ministère. De là l'expérimentation du travail en équipe pédagogique ! Chaque équipe reçut les moyens en heures et en crédit pour réaliser son projet. Les obstacles qui subsistaient demeurèrent essentiellement à un niveau local tels que les effectifs des classes, l'emploi du temps, les contraintes architecturales, la réaction de l'environnement, etc. L'année 82-83 fut la première année de la mise à l'épreuve de notre projet. J'assurai alors le rôle de l'animateur dans cette équipe. Cette mise en œuvre conduisit à d'inévitables tâtonnements et ajustements. A l'issue de cette première année, un bilan fut tiré et un nouveau projet formulé qui, tout en conservant le cadre général du projet initial, devint plus explicite sur la

formulation de la réalisation des objectifs. Il en fut ainsi lors des années scolaires 83-84 et 84-85.

A la rentrée de septembre 1985, je fus chargé avec quatre collègues issus d'autres équipes, d'organiser une synthèse de cette expérimentation nationale répartie sur une douzaine de lycées.

Au terme de l'année, le groupe de rédaction parvint à dégager de l'analyse des comptes rendus annuels des équipes en expérimentation un ensemble structuré d'idées-forces et d'outils pour agir. Ce travail se concrétisa au travers d'une publication en deux fascicules, intitulée :

*Tome n° 1 « Travailler en équipe pédagogique au lycée : synthèse d'une expérience 1982-1985 ».*

*Tome n° 2 « Travailler en équipe pédagogique au lycée : des outils pour agir... »*

Quant à l'équipe dans laquelle je travaillais, un certain bouleversement se produisit lors de l'année 86-87, première année de fonctionnement hors expérimentation et donc sans moyen spécifique. L'équipe se réduisit à six membres enseignant les disciplines : mathématiques, physique-chimie, histoire-géographie, allemand, économie. La perte de l'heure de concertation et « *l'heure polyvalente* » (cf. article sur le projet) réduisit la dynamique de l'équipe. Ces deux heures hebdomadaires furent remplacées par une demi-journée banalisée mensuelle et tournante. Mais à l'usage, la durée entre deux séances apparut comme démobilisatrice, compte tenu de l'immersion de cet îlot dans un système de contraintes redevenues des obstacles. Toutefois, un point fort fut maintenu : l'organisation du conseil de classe en cinq phases (cf. l'article sur le conseil de classe).

Voici maintenant l'expérimentation nationale et ses principaux résultats.

### SYNTHÈSE D'UNE EXPÉRIENCE (1982-1985) : DES DÉMARCHES INNOVATRICES AU LYCÉE

Dans cette première partie de notre publication, nous (groupe de rédaction)

avons pris le parti de ne pas réduire cette synthèse à des monographies descriptives juxtaposées des expériences conduites dans chaque établissement, mais de dégager de la multiplicité des situations et des approches, les caractéristiques essentielles des formes que peut prendre le travail en équipe pédagogique. La dimension innovatrice de ce type de travail s'inscrit par ailleurs plus dans une optique *régulatrice* que *contestatrice*. Il s'agit de rechercher des démarches nouvelles considérées comme plus efficaces dans le cadre des lycées, mais pour atteindre des buts qui globalement sont posés par le système scolaire éducatif français.

A la base de toutes ces actions, il apparaît *une volonté d'agir* ensemble pour dépasser les constats d'échec et *promouvoir* une véritable pédagogie de la réussite en se plaçant intentionnellement sur les domaines des interventions possibles. Cette volonté de réduire la distance entre les points faibles du système et ces domaines s'est concrétisée par l'élaboration de projets pédagogiques de travail en équipe. La nécessité de cette forme de travail ressort de la prise de conscience que les tâches éducatives modernes requièrent des responsabilités accrues auxquelles les enseignants ne peuvent répondre isolément.

Les quatre années d'expérimentation ont permis de faire surgir quelques éléments relatifs aux effets d'une telle pratique de travail. Il en ressort que le travail en équipe constitue un réel vecteur de transformation. Ainsi, au terme de cette période, l'ensemble des participants paraît affirmer avec conviction qu'il importe :

- de développer entre le(s) professeur(s) et le(s) élève(s) non pas un type mais des types de relations organisés de façon cohérente,
- d'apprendre à apprendre,
- de développer une aptitude permanente à l'ouverture,
- de reconnaître aux élèves une part de responsabilité dans leurs apprentissages et dans l'évaluation de leurs acquis.

Par ailleurs, le travail en équipe entraîne des changements d'attitude chez les participants tels que :

- l'abandon du repliement sur soi pour essayer de comprendre les autres (élèves et collègue) ;
- la recherche pour exprimer ses incertitudes, clarifier ses tentatives et ses échecs, mettre à jour la signification réelle des démarches employées ;
- l'acceptation de recevoir une formulation par ses pairs ou par soi-même ;
- la prise en compte d'une gestion plus objective du temps.

L'analyse du processus de constitution des équipes fait apparaître que celles-ci résultent d'un regroupement d'enseignants qui ont déjà quelques expériences et qui ont acquis quelques habitudes de travail dans une perspective d'innovation : travail sur un Projet d'action éducative (PAE), participation aux commissions de

la mission Prost, expérimentation du travail autonome, etc.

Les membres de l'équipe se rassemblent essentiellement par contacts individuels et leur premier acte de travail collectif est de rédiger un *projet*.

Les types d'équipe, que nous avons rencontrés, sont :

- l'équipe pluridisciplinaire qui prend en charge une classe,
- l'équipe centrée sur une discipline,
- l'équipe-niveau qui regroupe tous les professeurs d'un même niveau d'enseignement (exemple : tous les professeurs de toutes les classes de seconde d'un lycée),
- l'équipe « *souple* » qui n'intègre qu'une partie des enseignants intervenant dans une classe, un niveau ou une discipline. Cette forme constitue celle qui est susceptible de se généraliser le plus aisément.

Ici, il me semble utile de rapporter la définition que nous avons retenue pour l'expression *équipe pédagogique* :

*« Une équipe pédagogique est un groupe d'enseignants qui effectuent et poursuivent une activité ou un travail en commun lié à la pratique de la classe sur la base d'un consensus minimum. Une partie de ce consensus est explicité à travers un projet rédigé et communicable. Chacun des membres de l'équipe coopère à la réalisation du projet de façon à ce que sa contribution s'insère, avec celles des autres, dans un ensemble organisé. La vie de l'équipe est régulée par la pratique de la concertation. »*

Toutefois cette définition ne doit pas faire oublier qu'une équipe est un être évolutif. Ainsi, au cours de la période expérimentale, nous avons pu observer les évolutions convergentes suivantes :

- un glissement de l'interdisciplinarité thématique à une interdisciplinarité méthodologique,
- une simplification et une facilitation du fonctionnement en intégrant les acquis les plus efficaces,
- un assouplissement des structures et une meilleure adaptation aux différentes tâches,
- une meilleure harmonisation des pratiques pédagogiques,
- un effort de rigueur dans les démarches et la vie interne de l'équipe.

Quant aux champs d'action des équipes pédagogiques, c'est-à-dire aux domaines où se manifestent de manière observable, repérable ou mesurable, ses activités, ses pratiques et leurs effets en liaison avec les finalités explicitées dans le projet, ils s'articulent autour de deux axes dominants.

Un premier, l'axe de la spécificité, regroupe les domaines sur lesquels l'action est certes possible isolément mais surtout largement facilitée par cette forme de travail.

Autour de l'axe de la spécificité, nous

avons trouvé : la concertation, les progressions méthodologiques, le suivi de l'élève, le tutorat, l'aide à l'élève, la gestion souple du temps, l'évaluation globale de l'efficacité de la pratique pédagogique.

Autour de l'axe de la facilitation, nous avons identifié la précision et l'enrichissement des contenus disciplinaires, l'interdisciplinarité thématique ou méthodologique, l'ouverture de la classe sur l'extérieur, l'amélioration des pratiques évaluatives et des procédures d'orientation, les aménagements du conseil de classe, la création d'outils adéquats pour surmonter les difficultés posées par ces facteurs.

Je terminerai en rappelant que les équipes se sont constituées sur la base de l'acceptation de la diversité pédagogique sans rechercher l'uniformisation des méthodes pour fonctionner. Cette diversité, associée à une cohérence des approches des problèmes est fortement susceptible de générer une véritable dynamique éducative en fournissant aux élèves, le moteur et le sens de leurs efforts. L'ensemble de ces méthodes est orienté vers un même but : la recherche de plus d'autonomie pour l'élève dans l'acquisition des savoirs. Dans les situations d'enseignement, elles cherchent à impliquer l'élève dans ses dimensions affective, cognitive et sociale. Leurs perspectives globales sont de former des adultes capables d'esprit critique et de responsabilité, capable de respecter un contrat, de mener une tâche à son terme.

## DES OUTILS POUR AGIR...

Ce second fascicule vise à mettre à la disposition des enseignants des « outils » sur lesquels ils peuvent prendre appui pour constituer une équipe, en améliorer le fonctionnement ou en accroître l'efficacité. Le terme « *outil* » que j'ai proposé au groupe de rédaction comme un terme-clé de cette publication, se place dans la perspective de notre conception ICEM d'une « *pédagogie matérialiste* ». J'avais défini les « outils » comme un ensemble de médiations mises à la disposition des enseignants désireux de réaliser un travail en équipe pédagogique autour d'une ou plusieurs classes de l'établissement dans lequel ils exercent. Ainsi, le terme est donc à prendre dans le sens propre d'objet fabriqué servant à agir concrètement sur le réel, mais aussi dans un sens abstrait d'outil conceptuel, dans la mesure où un concept établit une règle de classification et a pour fonction de « *s'appliquer* ».

Chaque outil présenté dans ce fascicule tente d'inventorier des pistes et des procédures sur un thème à partir d'une problématique et différents exemples. Il repose sur une idée générale et abstraite qui permet de classer et de nommer des éléments constitutifs pouvant servir de base à la

construction d'un cadre opératoire pour d'autres situations.

Afin de concrétiser cette description générale, je rapporterai maintenant la liste des outils retenus comme fondamentaux pour l'objet en question, à savoir le travail en équipe pédagogique.

#### OUTIL POUR...

##### **Élaborer un projet**

Qu'il s'agisse de concrétiser des velléités d'agir ou des intentions pédagogiques déjà plus élaborées, il est indispensable pour une équipe de concevoir et écrire son projet. La réflexion que sous-tend cette démarche donne l'occasion de clarifier à l'intention de tous les objectifs et les méthodes. Moyen de communication et d'action, le projet sert, en outre, de document de référence pour l'évaluation des résultats.

##### **Organiser la concertation**

Peut-on organiser une concertation efficace au sein d'une équipe pédagogique travaillant en lycée ? Oui, mais à certaines conditions...

##### **Gérer le temps scolaire**

Toutes les équipes pédagogiques ont pris le temps comme variable constitutive de leur action, mais n'ont pas forcément introduit des modifications de même nature et de même ampleur dans l'organisation concrète de la gestion du temps. Toutes les transformations ont pourtant comme point commun d'être conditionnées par un objectif pédagogique précis.

##### **Construire des référentiels**

Que doit avoir acquis un élève à l'issue d'une année scolaire ou un cycle d'enseignement ? Quelles sont les connaissances, les compétences et les niveaux d'exigence requis pour accéder à la classe supérieure ? C'est parce qu'il faut donner à ces questions des réponses claires et précises que la construction de « documents de référence » s'impose aujourd'hui dans les lycées.

##### **Favoriser la responsabilisation de l'élève :**

le contrat. Comment rendre l'élève responsable de ses projets et de ses résultats ?

Comment lui faire mieux prendre en charge son cursus scolaire ?

Comment l'aider à devenir partie prenante de sa formation ?

##### **Réaliser un travail interdisciplinaire thématique**

Existe-t-il des situations de travail scolaire où différentes disciplines peuvent s'associer pour parvenir à une transmission décloisonnée du savoir ?

##### **Acquérir des compétences méthodologiques**

Acquisition de compétences méthodologiques : un des rôles de l'école pour permettre à l'élève de mobiliser ses savoirs et savoir-faire dans différentes situations pédagogiques et pour devenir

autonome dans la construction de ses connaissances.

##### **Aider l'élève dans son travail personnel**

Au moment où les lycées accueillent une proportion toujours plus importante d'une même classe d'âge, un adolescent « moyen » peut-il, sans appui, avec sa seule bonne volonté devenir spontanément responsable, se fixer des objectifs réalistes, se donner les moyens de les atteindre et évaluer sa progression ?

##### **Évaluer**

Peut-on procéder à une évaluation différente de celle qui se pratique habituellement au sein des classes de lycées, et sur laquelle tout le monde s'accorde pour dire qu'elle est incomplète et insuffisante ? Dans le cadre scolaire actuel, peut-on accroître la validité de l'évaluation, étendre son champ d'application et diversifier les objets sur lesquels elle porte ?

##### **Améliorer le fonctionnement du conseil de classe**

Le conseil de classe est l'objet de nombreuses réflexions sur :

- ses buts et ses objectifs,
- sa composition,
- son fonctionnement,
- sa préparation.

Peut-on améliorer le fonctionnement du conseil de classe dans ses dimensions psychologiques et pédagogiques ?

Peut-on organiser un conseil de classe qui permette un échange réel d'informations entre les divers partenaires concernés, le but étant de prendre des décisions efficaces et justifiées par des données pertinentes valides et fiables recueillies au préalable ?

##### **Aider l'élève dans ses choix d'orientation**

Tout au long de son cursus scolaire, l'élève est contraint de choisir parmi diverses options et voies d'orientation. Certaines classes constituent des paliers très importants : la classe de seconde de lycée en est un. S'il est remarquablement efficace dans sa dimension administrative, le processus d'orientation des élèves ne donne pas entière satisfaction sur le plan psychologique et pédagogique. La question est de savoir si on peut l'améliorer, là où il est défaillant, sans amoindrir son efficacité. Sur la base d'un exemple concret le présent outil souhaite apporter des éléments de réponse.

##### **Intégrer divers partenaires au travail de l'équipe**

Quels avantages apporte au travail en équipe le recours à des observateurs extérieurs ?

Peut-on parvenir à les intégrer au travail des équipes de telle sorte qu'ils deviennent des partenaires à part entière ?

##### **Faciliter l'ouverture de la classe sur le monde extérieur**

« Ouvrir les établissements sur leur environnement... ouvrir l'enseignement sur le monde. » Ces nécessités ne sont pas

nouvelles et les textes officiels les rappellent périodiquement.

Face à cette problématique déjà ancienne, les équipes en expérimentation ont cherché là comme ailleurs à innover. Elles ont su affirmer la dimension et la spécificité que peut introduire cette forme de travail.

**Faciliter l'apprentissage des élèves** dont les difficultés sont liées pour partie à des problèmes d'ordre psychologique. Cette expérience est propre à l'équipe pédagogique du lycée Paul-Eluard de Saint-Denis. Le « **Module spécifique de formation** » est une année supplémentaire entre la troisième et la seconde qui s'adresse à des élèves dont les difficultés d'apprentissage sont liées à des problèmes d'ordre psychologique. L'équipe se donne alors pour objectif de faire évoluer de façon positive pour l'élève l'interaction des facteurs affectifs et des processus cognitifs.

##### **Travailler dans sa discipline au sein d'une équipe pédagogique :**

Exemple de l'enseignement des mathématiques.

Comment le professeur de mathématiques se situe-t-il du point de vue spécifique de sa discipline, relativement aux actions menées par l'équipe pédagogique dont il est membre ?

**NB :** En particulier, dans ce chapitre, j'ai présenté quelques outils didactiques et pédagogiques que j'ai moi-même élaborés en cohérence avec le projet général de mon équipe.

Ainsi se trouvent succinctement décrits les quinze outils que nous avons retenus et mis au point.

#### POUR ALLER PLUS LOIN...

Il va de soi que rien ne pourra remplacer la lecture directe et approfondie des deux fascicules, pour qui veut en savoir plus. Il est possible de se les procurer en écrivant à : **Mme Lydie BRINET - Bureau 105A - DLC 15 - 107, rue de Grenelle - Ministère de l'Éducation nationale - 75007 Paris.**

Toutefois, pour ne pas en rester là pour autant, j'ai tenu à compléter cet article par cinq autres qui paraîtront successivement dans les mois à venir. Ces cinq articles sont axés sur des facteurs que j'estime être prioritaires dans la perspective d'un travail en équipe pédagogique. Ainsi les thèmes abordés seront :

- la notion de « projet » dans le travail en équipe pédagogique,
- une notion-clé de la pratique du travail en équipe pédagogique : la concertation ;
- les procédures d'évaluation au cœur du travail en équipe pédagogique : pour une plus grande cohérence ;
- quelques propos autour de la notion d'auto-évaluation ;
- le conseil de classe. A suivre...

Jean-Claude RÉGNIER

**SAVOIR EXPLOITER LE MATÉRIEL EN EPS**

par D. ASTORI et C. BERNADAC  
Éditions Armand Colin - Bourrelier

Petit livre pratique :

- par son format qui permet de l'emporter avec soi facilement,
- par son contenu qui permet de démarrer des activités sportives à partir d'un matériel simple que chaque école peut se procurer à moindre frais.

Il donne des idées mais il n'enferme, ni le maître, ni les enfants, dans des mouvements codifiés. Au contraire, c'est un livre de portes ouvertes qui laisse toutes initiatives aux uns et aux autres de pratiquer l'activité physique.

Il propose surtout une démarche prenant en compte les besoins fondamentaux des enfants : phase exploratoire, plus phase des interventions, plus jeux. Ce livre rafraîchit la mémoire car on a tendance à oublier des idées au fil des années.

Ce livre est un répertoire.

Il propose aussi une partie *jeux*, jeux avec le matériel et jeux plus traditionnels, sans grande nouveauté mais appréciés par les enfants et qui mobilisent vigilance, force, souplesse, adresse en élargissant le champ visuel.

**LE GOGOL**

Daniel ZIMMERMANN  
chez Mazarine (janvier 87)

C'est un roman qui se lit d'une traite... avec passion dès qu'on a passé la première partie !

De style facile, plein d'humour, qui intègre des *formules-prêtes-à-parler* et des slogans publicitaires avec habileté... c'est une histoire d'amour, revanche sur la société, une histoire d'amour pas commune !

La première partie m'a paru *déplaisante* et hymne à la pédagogie institutionnelle dans la réussite d'intégration d'un cas social...

Cocorico !... *L'instit Freinet*, en classe de perfectionnement, qui truque les résultats des tests de dépistage pour le « bien-être » d'un enfant repoussant et repoussé par la société... je tiquais en lisant ces pages !

Mais quelle revanche quand c'est l'enfant qui, dans la deuxième partie, prend la parole !

Débile, dites-vous ? C'est lui qui manipule son destin et les adultes qui ont le « malheur » de s'intéresser à lui ! Et il fait ce qu'il faut pour qu'on s'intéresse à lui : il exploite tout ce que le milieu éducatif et rééducatif a mis en place.

Quel portrait de la société et d'une mère... « *maman-pouffiasse* », « *maman-salope* » qui se transforme en B. B. pour séduire son fils et s'habille en souillon le reste du temps.

Histoire d'un Œdipe, menée violemment et durement jusqu'au dénouement... inattendu et peu ordinaire. S. KUEHM

**LES PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE (P.E.M.F.)**

**SONT PARUS :**



990 Les camisards  
991 Sentiers de randonnée



296 Le TGV  
297 Avec ma famille dans l'histoire



199 Écrits de prison  
200 Souvenirs d'une sage-femme



502 La classe ouvrière en France de 1930 à 1966

DITS et VÉCUS POPULAIRES



Jean-Loup des montagnes



L'eau  
Le haut Moyen Âge

POURQUOI ? COMMENT ?



La recherche documentaire



N° 82 (nouvelle formule)

Au sommaire de ce numéro :

- Poèmes
- Histoires : Sorcières - Les jeux de la souris
- Bandes dessinées : Carnaval - Histoire d'un renard et d'une tortue
- Je me demande : Le médecin vient m'ausculter
- Je fabrique : L'équilibriste
- Je joue : Le tacatac
- Je cuisine : Les galettes au flocon

**créations**

N° 35/36

Au sommaire de ce numéro :

- Vivre intensément ma classe • « Des sucettes pour les araignées » • Gérard Beaucousin : dinandier • Un moment de couleur • On fête carnaval • Gargantua • Festival « Dehors-dedans » • Les saltimbanques de Chenôve • Au musée de l'éducation de Rouen : Célestin Freinet et sa pédagogie.

**L'ÉDUCATEUR**

13 numéros par an - 87-88

France : 181 F - Etranger : 240 FF

Tarif valable jusqu'au 31.5.88

NOM \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal | | | | | Ville \_\_\_\_\_

Chèque à l'ordre de P.E.M.F.

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

à retourner avec le règlement à  
P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX



Flash sur...

## L'EXPRESSION ÉCRITE

### Les faux-monnayeurs de l'esprit

(Suite de la page 3)

Il s'agit alors de *cultiver l'enfant sur ses propres racines* qui plongent dans son expérience quotidienne et qui le rattachent, non seulement à lui-même, mais à son temps.

Nous pensons que c'est *en partant des productions des enfants* que l'éducateur a accès aux rapports réels d'un enfant avec la langue écrite, à la connaissance effective des aspirations et des intérêts des enfants. C'est de là que pourront s'établir les meilleures motivations, les meilleurs moyens de construction d'une culture profonde et que se dessineront les meilleures trajectoires.

C'est *sur ses productions personnelles que l'enfant travaillera*, aidé du maître, et stimulé par les interventions du groupe ainsi que par le circuit d'échanges mis en place entre les classes. Il structurera et développera ses connaissances cognitives et affectives, construisant sa personnalité au sein d'une collectivité organisée coopérativement.

Denis ROYCOURT

## ATD QUART MONDE RASSEMBLEMENT DU 17 OCTOBRE

Éric DEBARBIEUX, membre du  
Comité directeur - Labry - 26160 Le  
Poët-Laval

à ATD Quart monde - s/c M. Bruno  
Couderc - Copie : M. Fayard

Chers amis.

Suite à l'information reçue concernant la grande journée du 17 octobre 1987, « Rassemblement des défenseurs des droits de l'homme », je suis heureux de vous apporter le soutien de l'Institut coopératif de l'École moderne - pédagogie Freinet, ainsi que mon soutien personnel.

Comme nous nous en entretenons récemment avec M. Couderc, votre mouvement et le nôtre sont largement d'accord sur le fait que l'illettrisme et l'échec scolaire sont des violations graves des droits les plus élémentaires de la personne humaine. Les solutions aux problèmes de la grande pauvreté et de la précarité économique ne peuvent être posées en seuls termes d'assistance et de « pitié », elles passent nécessairement par un changement global de la politique de formation, qui permettra la prise en charge de leurs apprentissages et de leur avenir par les enfants et les familles du Quart monde

elles-mêmes. Elles passent par une véritable École du peuple. C'est dans la construction de celle-ci que notre mouvement est engagé depuis plus de cinquante ans, concrètement, dans des pratiques éducatives quotidiennes.

Nous rendrons compte, dans nos revues, de cette journée, et ne manquerons pas d'appeler nos militants à y participer. Nous vous remercions par avance de tout ce qui pourrait contribuer à préparer nos reportages (textes, photos...). De toute manière, nous pensons rencontrer après cette journée M. Couderc afin d'étudier les modalités d'une plus grande collaboration et ouverture réciproque.

En attendant le plaisir de cette rencontre, je vous adresse, avec toutes les félicitations de l'ICEM-pédagogie Freinet pour cette action, mes salutations coopératives.

Pour le Comité directeur de l'ICEM :  
Eric DEBARBIEUX

## LES CENTRES DE DOCUMENTATION TIERS MONDE

dans 36 villes de France

Pour Paris, adresse :  
CDTM - 20, rue Rochechouart  
75009 Paris  
Tél. : 1. 43.54.33.38

### LEURS OBJECTIFS

Les Centres de documentation Tiers monde se donnent trois objectifs principaux :

1. Informer le public le plus large possible sur le mal-développement et ses causes.
2. Être un lieu d'échanges entre les militants des associations Tiers monde et les autres mouvements : associations, syndicats, partis politiques, églises... Il s'agit de rechercher ensemble les solidarités ici et là-bas et les moyens pour que cela change.
3. Être un point de départ pour des animations et des actions, faites avec les militants du Centre ou par des militants d'autres organisations, dans la ville ou dans la région.

### CE QU'ON Y TROUVE

Les Centres de documentation Tiers monde sont des lieux d'accueil, d'information et d'échange mettant à la disposition du public :

— une bibliothèque de prêt, des journaux spécialisés, des dossiers, des supports audiovisuels (montages, films...). Se renseigner auprès de chaque Centre pour les conditions de prêt.

**Dossiers disponibles :** Nicaragua, Palestine, Nouvelle-Calédonie, Éthiopie, Églises d'Amérique latine.

### INFORMER, POURQUOI ?

La réflexion politique qui est à la base de la fondation de ces centres est la suivante :

— Le développement du Tiers monde ne se fera que si l'exploitation des richesses naturelles et humaines de ces pays par les pays riches cesse : cela signifie qu'il faut transformer les relations économiques et sociales entre pays riches et pays pauvres.

— L'exploitation du Tiers monde ne cessera, les relations économiques et sociales ne se transformeront que si nous modifions nos choix de développement, dont nous savons dès maintenant qu'ils ne sont pas satisfaisants pour notre propre avenir.

— En France, ces choix ne pourront être modifiés que quand les Français se seront informés et auront pris conscience des causes et des conséquences là-bas et chez nous de nos modèles actuels de développement, ainsi que des alternatives possibles (cette réflexion pour un autre développement ne peut être séparée des réflexions écologiques, non violentes et antinucléaires...).

— Des solidarités pourront alors naître entre les populations françaises et celles du Tiers monde ; des pressions populaires pourront alors réellement se développer en France, et s'exercer sur les agents de notre économie et sur nos gouvernants.

— C'est à cette information, formation, prise de conscience que veulent contribuer, d'une manière active les Centres de documentation Tiers monde.

## ÉQUIPES/ÉCOLES PÉDAGOGIE FREINET

Dans le cadre du recensement interne à l'ICEM des équipes-écoles pédagogie Freinet qui nous permet, d'une part, une meilleure mise en réseaux, d'autre part de pouvoir répondre à des demandes de stagiaires, et enfin d'appréhender plus concrètement la réalité du Mouvement, veuillez retourner la fiche ci-jointe complétée et éventuellement accompagnée des renseignements que vous jugerez utiles à :

P. ROBO - 24, rue Voltaire - 34500 Béziers

École/Équipe pédagogie Freinet

Département :

Nom de l'école - Adresse - Académie de ... - Nombre de classes en équipe - Noms des enseignants et niveau de classe - École de ville ou rurale - Tél.

NB : aucun stagiaire ne vous sera envoyé sans contact préalable.

## APPEL DU CHANTIER « OUTILS »

A la suite de sa réunion, en octobre, à Cannes, le *Chantier « Outils »* communique à tous les producteurs d'outils du Mouvement :

- Tout créateur de l'ICEM a droit à la prise en compte de son projet.
- PEMF se charge de la reproduction du projet, au photocopieur, en nombre limité adressé aux auteurs.
- Le Chantier « Outils » en diffusera d'autres exemplaires pour expérimentation sur d'autres circuits.

Les résultats de ces tests indiqueront :  
— si l'outil répond à un besoin  
— si l'outil s'inscrit dans la pensée pédagogique et idéologique de la pédagogie Freinet

— la place de l'outil par rapport à ceux existant déjà au catalogue PEMF.  
Envoyer tout document, projet réalisé, outil à expérimenter à :

**Anne-Marie MAUBERT**  
Rue de la Roussille  
63910 Vertaizon

qui vous précisera encore cette information.

## APPEL A TOUTES LES CLASSES SOUHAITANT EXPÉRIMENTER DES OUTILS

Faites-vous connaître le plus rapidement possible à **Anne-Marie Maubert** (adresse ci-dessus).

## LA BOÎTE A JEUX DE VERS L'ÉDUCATION NOUVELLE

L'objectif premier de cette « boîte à jeux » est de fournir le matériel permettant de jouer, immédiatement et dans d'excellentes conditions, à une bonne douzaine de jeux. L'objectif second est de proposer, au lecteur intéressé, des informations autorisant une meilleure connaissance de ces jeux quant à leur histoire et à leurs structures. Le patrimoine ludique offre, à la fois, une inépuisable caverne d'Ali Baba de pratiques chatoyantes, et une occasion souvent insoupçonnée de réflexions historiques, sociales ou techniques. C'est un tel travail d'inventaire et d'analyse que s'est fixé le Groupe de recherche *Jeux et pratiques ludiques* créé par le Conseil de recherche pédagogique des CEMEA. Membre de ce Groupe de Recherche, Michel Boutin offre, par cette boîte à jeux, une très belle illustration des deux versants du travail entrepris : d'une part une présentation de jeux concrets et vivants, immédiatement utilisables, d'autre part une réflexion suivie sur l'itinéraire historique de ces pratiques et sur leurs propriétés formelles.

C'est à la revue *Vers l'Éducation nouvelle* que revient le mérite d'avoir rassemblé les moyens qui ont permis la fabrication matérielle de cette boîte à jeux, en s'appuyant notamment sur les articles originaux de Michel Boutin, préalablement publiés dans ses colonnes. Ce coffret ludique renferme plusieurs sortes de matériel :

- **12 « tabliers » de jeux, rigides**, hauts en couleurs et souvent décorés d'images anciennes.

- **12 fiches de règles** résumant les règles fondamentales de chaque jeu et invitant à jouer tout de suite si on le désire.

- **Plusieurs ensembles de pions variés** adaptés aux exigences des multiples jeux présentés.

- **Un livret de présentation et de commentaires** consacré aux différents jeux. Ce livret peut manifestement aider l'animateur, l'enseignant ou le joueur à mieux saisir les ressources de chaque situation ludique.

Les 12 jeux présentés ici, agrémentés parfois de quelques-unes de leurs variations, ne répondent à aucune intention systématique de classification. Ils n'en sont pas pour autant quelconques. Une partie de l'analyse de Michel Boutin porte sur ce qu'on peut appeler la « logique interne » des jeux : structure de l'espace, réseau de circulation, formules de prise ou de blocage des pions, possibilités de déplacement...

L'appel à l'activité de l'enfant se retrouve sous l'aspect de la construction même du support ludique. Michel Boutin consacre, en effet, le dernier chapitre du livret aux procédés de fabrication des tabliers de jeu. Le lecteur trouvera ici une méthode sûre et éprouvée qui a permis à notre auteur de construire des supports remarquablement réussis.

A commander à CEMEA-VEN, 76 boulevard de la Villette - 75940 Paris Cedex 19 au prix de 160 F l'unité + port 20 F (chèque joint).

## CONCOURS FONDATION DE FRANCE ENFANTS MAGAZINE

Les deux se sont associés pour organiser un concours destiné aux enseignants des écoles primaires, aux élèves et à leurs parents.

Le thème choisi est l'**embellissement des cours d'écoles**, programme soutenu par la Fondation de France depuis plusieurs années.

L'objectif de l'opération est le lancement d'un concours destiné à primer les quinze projets présentant le plus grand intérêt pour l'éveil et le développement des enfants. Les projets bénéficieront

donc des subventions Espace-jeux de la Fondation de France.

Les enseignants comme les familles trouveront dans le numéro d'octobre d'*Enfants Magazine*, un reportage exemplaire sur le travail d'une école de village, Le Thor, ainsi que le règlement du concours. Tout au long du déroulement de ce concours, d'octobre à février, *Enfants Magazine* donnera de précieux conseils pour aider à la réalisation des projets.

Pour tous renseignements, s'adresser à : *Concours Fondation de France/Enfants Magazine*, 40, avenue Hoche - 75008 Paris.

## SOLIDARITÉ LAÏQUE SOLIDARITÉ XXI<sup>e</sup> SIÈCLE

Solidarité laïque a pris sa place dans la lutte contre le racisme et l'apartheid. En juin, 165 000 F ont été affectés pour l'envoi de matériel scolaire aux enfants namibiens réfugiés à Kwanza Sul (Angola).

En 1986 et 1987 vous avez manifesté votre solidarité envers les sinistrés du Mexique, de Colombie, du Salvador, de la Réunion.

*Pour soutenir et amplifier nos actions* (dans l'hexagone, nous ne pouvons ignorer de nombreuses détresses) :

- **Participez à la COLLECTE PERMANENTE.**

- **Popularisez la campagne « CARTES DE SOUTIEN » en dehors de nos milieux traditionnels.**

SOLIDARITÉ LAÏQUE  
62 boulevard Garibaldi Paris 15  
CCP 909 00 K PARIS

## LE CENTRE DÉPARTEMENTAL DE DOCUMENTATION PÉDAGOGIQUE DES CÔTES-DU-NORD

a produit un document portant sur  
L'ÉDUCATION A LA PAIX

Cette brochure réalisée par un collectif d'enseignants et documentalistes recense près de deux cents titres d'ouvrages pour adultes et enfants classés par thèmes et en fournit leur analyse sous forme d'un court résumé, le tout dans une présentation claire, pratique et largement illustrée.

Prix de vente : 25 F.

A commander à : CDDP des Côtes-du-Nord - 30, rue Brizeux - 22000 Saint-Brieuc.



N° 199

## ÉCRITS DE PRISON

Depuis de nombreuses années, à l'initiative d'éducateurs, d'enseignants, etc., et avec l'autorisation de l'Administration pénitentiaire et du ministère de la Justice, des journaux écrits par des détenus se sont multipliés dans les maisons d'arrêt.

Le nombre et la qualité des textes que les auteurs de ce numéro ont été amenés à lire nous a tout naturellement conduits à présenter ces *écrits de prison* comme un journal-type de prisonniers en reprenant tour à tour chacune des rubriques que l'on y trouve.

Les détenus mangent et se lavent, attendent des visites, se révoltent, espèrent, nouent des relations avec leurs gardiens, réfléchissent, étudient, jouent, s'expriment, crient leur solitude et leur soif d'amitié et d'amour.



N° 200

SOUVENIRS  
D'UNE SAGE-FEMME

Recueillis au cours d'une conversation enregistrée de plus de deux heures et complétés ensuite, ces *souvenirs d'une sage-femme* évoquent de façon spontanée et vivante ce que fut un grand métier de femme : ses servitudes, ses limites, ses joies et son incomparable et discrète présence près de mères angoissées.

A travers les propos, réflexions, prises de position de Mme D. — qui sont autant d'incitations pour le lecteur à reconstruire différemment cette BT2 ou à prolonger sa recherche vers la nouvelle maternité — c'est tout un demi-siècle riche en bouleversements multiples qui défile sous nos yeux : guerres, progrès divers, modes, évolutions de la notion de famille, de patrie, de médecine.

C'est finalement une tranche bouleversante de l'histoire la plus profonde de l'humanité, celle de la transmission de la vie.

LE HAUT  
MOYEN ÂGE  
Des gaules  
à la France

Le haut Moyen Âge est marqué par « les grandes invasions » que les résultats des recherches archéologiques actuelles semblent assimiler à des mouvements de « migrations ».

Les pages de cet album nous amènent à découvrir le rôle qu'ont joué « ces barbares » (ces étrangers) qui détruisirent l'empire romain d'occident. Venus du centre de l'Europe, ils sont porteurs de caractères originaux. Là où ils sont majoritaires, ils imposent leurs mœurs, leurs langues, leurs lois ; lorsqu'ils sont peu nombreux, ils se mélangent aux populations locales et adoptent en partie leur façon de vivre.

De ces apports divers naît une civilisation originale : la civilisation médiévale.

Série REPÈRES

## Titres parus dans la série REPÈRES :

*Sur les traces de l'homme paléolithique*  
*Sur les traces des premiers paysans*  
*Les Gaules*  
*L'âge féodal, le XI<sup>e</sup> siècle anglo-normand.*



## L'EAU

Chaque jour, dans nos multiples activités, l'eau est présente. Elle n'est pas seulement boisson et nourriture mais source de bien-être et milieu de loisirs.

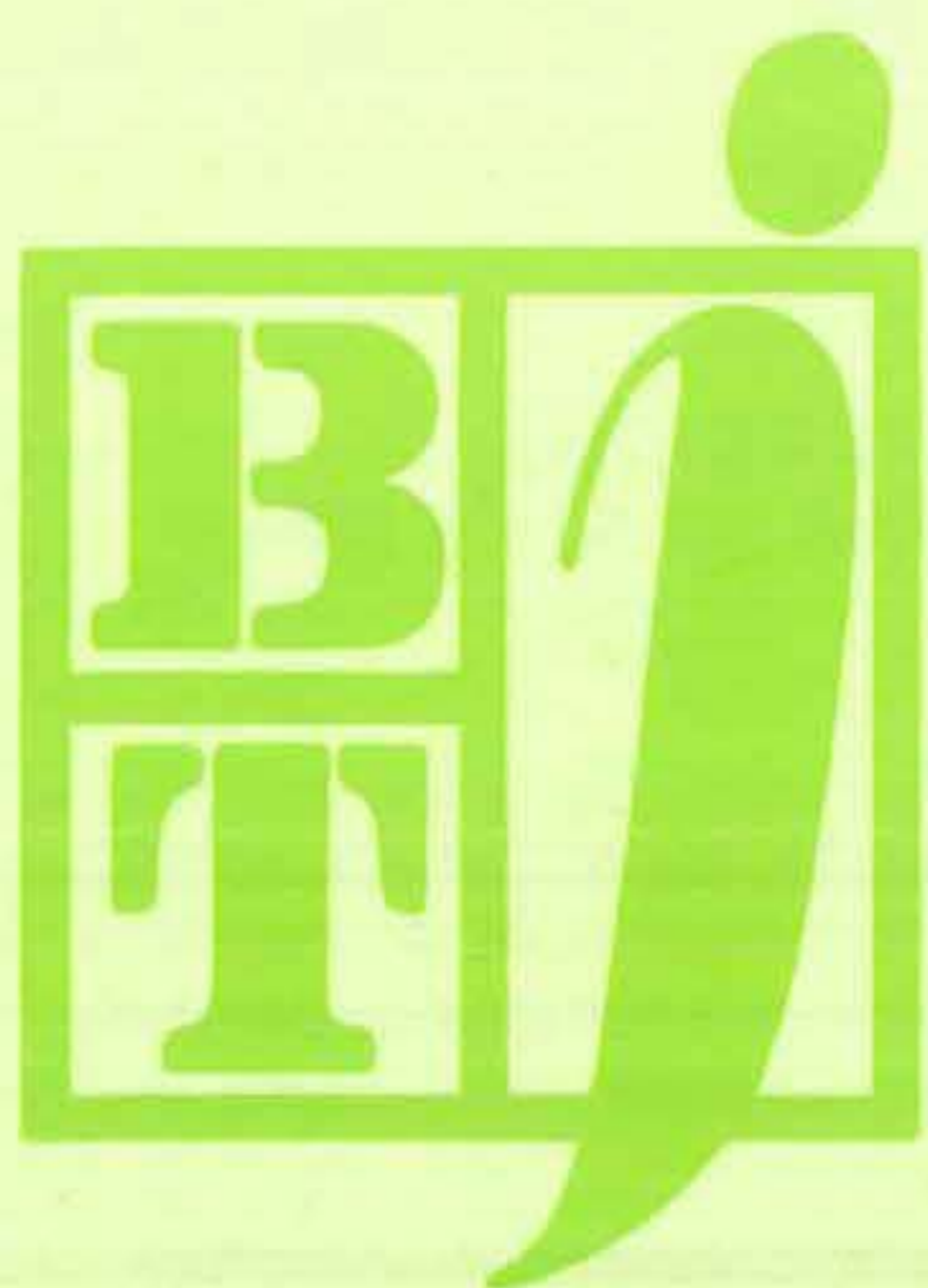
Étudier l'eau suppose que l'on ait recours aux sciences de la terre (hydrologie, géographie, géologie, climatologie...) comme à celles de la vie. Cet album PériScope nous y invite. A travers ces pages, l'approche écologique, au carrefour de toutes ces disciplines, permet de définir le cycle de l'eau.

Cet album nous permet, en outre, d'en connaître aussi l'enjeu du point de vue économique.

Série SPHÈRES

## Titres parus dans la série SPHÈRES :

*Les montagnes, comment se forment-elles ?*  
*Les montagnes, pourquoi se forment-elles ?*  
*La forêt vivante, diverse et fragile*  
*L'homme et le bois*  
*Du plan au planisphère.*



**Des ABONNEMENTS-CADEAUX  
pour votre classe**

**à J Magazine  
et à BTJ**



***Ces abonnements-cadeaux  
seront adressés aux  
destinataires de votre choix,  
par exemple des enfants  
de milieux défavorisés.***

Pour 3 abonnements payants vous aurez droit à	<b>1 ABONNEMENT-CADEAU</b>
Pour 4 abonnements payants vous aurez droit à	<b>2 ABONNEMENTS-CADEAUX</b>
Pour 6 abonnements payants vous aurez droit à	<b>3 ABONNEMENTS-CADEAUX</b>
Pour 7 abonnements payants vous aurez droit à	<b>4 ABONNEMENTS-CADEAUX</b>
Pour 8 abonnements payants vous aurez droit à	<b>5 ABONNEMENTS-CADEAUX</b>
Pour 10 abonnements payants vous aurez droit à	<b>6 ABONNEMENTS-CADEAUX</b>
Pour 11 abonnements payants vous aurez droit à	<b>7 ABONNEMENTS-CADEAUX</b>
Pour 12 abonnements payants vous aurez droit à	<b>8 ABONNEMENTS-CADEAUX</b>
Pour 14 abonnements payants vous aurez droit à	<b>9 ABONNEMENTS-CADEAUX</b>
Pour 15 abonnements payants vous aurez droit à	<b>10 ABONNEMENTS-CADEAUX</b>

**Envoyez vos  
abonnements groupés  
à :**

**PEMF - BP 109  
06322 Cannes La Bocca Cedex.**

**Vous recevrez en retour :**

- un formulaire à remplir pour le choix des cadeaux
- 10 brochures gratuites.

